EDITION #14

cinémondes

Berck-sur-Mer
05|10 juin 2018
Montreuil-sur-Mer · Calais

HAUTS-DE-FRANCE, SOURCE D'INSPIRATION

La Région Hauts-de-France, grande région de cinéma

166 PROJETS SOUTENUS TOUS GENRES CONFONDUS - 570 JOURS DE TOURNAGE - 1150 TECHNICIENS, COMÉDIENS ET AUTEURS - 200 SOCIÉTÉS DE PRODUCTION ET DE PRESTATION - 2000 DÉCORS RECENSÉS

Des aides à la création, à la production, accueil de tournages et développement des Nouvelles Ecritures. Deux grands opérateurs, l'ACAP pour l'éducation à l'image et Pictanovo pour la création et la production.

RETROUVONS-NOUS SUR :

Région Hauts-de-France

* CHIFFRE DE L'ANNÉE 2017

ÉDITO

Depuis 2005, Cinémondes développe des actions permettant de renforcer l'accessibilité pour tous à des œuvres cinématographiques de qualité d'hier et d'aujourd'hui. Des cinémas contemporains, aux œuvres de répertoire, d'ici et d'ailleurs. Le Cinéma d'auteur que nous soutenons, en tant qu'œuvre de représentation du monde, échappe aux images sensationnelles qui cultivent l'immédiateté et la sidération. Au contraire, ce cinéma produit des images qui aident à penser. Il bouscule, questionne, donne à réfléchir sans livrer de conclusions préétablies en permettant d'accéder à d'autres représentations des réalités du monde.

Cette année, il n'y aura pas de Sélection Officielle. Nous savons que cette annonce a déçu plus d'un festivalier. Mais nous devons repenser cette section pour lui donner les moyens d'exister et se développer. Le budget du festival est aujourd'hui beaucoup trop insuffisant pour assurer efficacement la préparation, l'organisation et la valorisation d'une Sélection Officielle de qualité. Vous verrez, même sans « Sélection Officielle », la 14ème édition de Cinémondes vous réserve de belles découvertes cinématographiques et humaines.

L'Ouverture avec le film de Daniel Duval (en version restaurée) *L'Ombre des châteaux* tourné près de Lens en 1976 avec Philippe Léotard et ALBERT DRAY. Ce dernier nous fait l'honneur de sa présence pour cette séance spéciale ! Les Projections-débats avec JERÔME LE MAIRE et MAÏ MASRI. Deux cinéastes indépendants, primés et sélectionnés dans des festivals du monde entier, qui accompagneront leurs films, entre documentaires et fictions. Mais aussi toute la rétrospective consacrée au PEUPLE INUIT, avec des perles rares de l'ONF-Canada. Et bien entendu le CINÉ-CONCERT exceptionnel autour du film *Nannouk l'esquimau* avec sur scène les musiciens STEFAN ORINS et ERIC NAVET.

L'autre rendez-vous incontournable sera la venue de JEAN-FRANÇOIS STÉVENIN pour présenter les trois films qu'il a réalisé et offrir une « Leçon de cinéma » qui promet d'être l'un des grands moments de cette édition 2018. Le festival fermera ses portes avec *Dans la terrible jungle*, un documentaire réalisé près de Loos par deux jeunes réalisatrices CAROLINE CAPELLE et OMBLINE LEY. Le film a été présenté au festival de Cannes en mai dans la section ACID.

À une époque où domine le « prêt à penser », ces cinémas d'auteurs que nous soutenons avec conviction depuis près de 15 ans, revendiquent leurs postures radicales d'objets singuliers, qui inventent des formes pour tenter de déchiffrer quelque chose de la réalité en laissant le champ libre à l'interprétation. Soyez curieux ! Bon festival à toutes et à tous !

Dominique Olier

Photo de couverture : « Nanouk l'Esquimau » de Robert Flaherty, 1922 © Théâtre du Temple

INDEX DES FILMS

3000 NUITS 26
33 JOURS 23
ANGOTI : L'ENFANT ESKIMAU 42
AU PAYS DES JOURS SANS FIN 42
BEYROUTH, GÉNÉRATION DE GUERRE 23
BURNING OUT 34
CHRONIQUES DE BEYROUTH 25
COMMENT CONSTRUIRE VOTRE IGLOU 42
DANS LA TERRIBLE JUNGLE 10
DOUBLE MESSIEURS 15
L'ENFANT QUI VOULAIT ÊTRE UN OURS 43
LES ENFANTS DE CHATILA 24
LE GRAND'TOUR 33
LE HIBOU ET LE CORBEAU 40
LE HIBOU ET LE LEMMIN 40
L'HOMME ET LE GÉANT 42
ÎLOT 41
JE NE SUIS QU'UNE PETITE FEMME 41
KABLOONAK 44
KAMIK 42
LOVE STREAMS 17
LUMAAJUUQ 41
MALIGLUTIT 46
LE MARIAGE DU HIBOU 40
MISCHKA 16
NANOUK L'ESQUIMAU 47
LES NOCES DE PALO 44
L'OMBRE DE LA VILLE 22
L'OMBRE DES CHÂTEAUX 9
L'OURS RENIFLEUR 41
OÙ EST L'AMOUR DANS LA PALMERAIE ? 31
PASSE-MONTAGNE 14
QALUPALIK 41
RÊVES D'EXIL 24
LE THÉ OU L'ÉLECTRICITÉ 32
TROIS MILLE 43
TUKTU ET L'ARC MAGIQUE 40
TUKTU ET LA CHASSE AU CARIBO 40
TUKTU ET LE GRAND PHOQUE 40
TUKTU ET LE PRÉSENT DE LA MER 40
LA VERSION DE L'OURS 41
LE VOYAGE D'INUK 45

Berck-sur-mer
CENTRE ÉQUESTRE
en selle pour l'aventure !
Balades sur la plage / Reprises cheval et poney
03 21 89 87 92
www.equitation-berck.com
equitation@berck-sur-mer.com
FFE
BERCK SUR MER

www.loisiramag.fr

COMPOSEZ VOS TEMPS LIBRES ...

Loisirs ▪ Spectacles ▪ Concerts ▪ Salons ▪ Festivals ▪ Théâtre
Brocantes ▪ Balades ▪ Expos ▪ Où dormir ? ▪ Où manger ?
Découvertes ▪ Bons plans ...

Toute l'année, en complément du **magazine Oukankoi**
consultez l'**actualité en ligne GRATUITEMENT** et **sans abonnement**

Oùkankoi.fr

et chaque mois profitez des OFFRES DE NOS PARTENAIRES en ligne

Les informations loisirs & culturelles
3 Baies : Canche I Authie I Somme
et intérieur des Terres

Site géré par l'Agence Opal'Com à Abbeville :
Tél. 03 22 29 06 31 - opalcom@wanadoo.fr - www.opalcom.fr

www.oukankoi.fr - www.oukankoi.fr - www.oukankoi.fr

Le Réveil de Berck

PARTENAIRE DE VOS ÉVÉNEMENTS

Groupe Nord Littoral
Des journaux proches de vous

www.lereveildeberck.fr

Nord Littoral

L'Avenir de l'Artois | L'Avenir de l'Artois | L'Avenir de l'Artois | L'Avenir de l'Artois

La Semaine dans le Boulonnais | Le Réveil de Berck | Les Échos du Touquet | Le Journal de Montreuil

L'Écho de la Lys | Le Phare dunkerquois | Le Journal des Flandres | L'Indicateur Flandres & Vallée de la Lys

Filmer en région

Tournage *L'Ombre des châteaux* de Daniel Duval

Les rails à l'ombre du Château

Le film atterrit, par le biais du burlesque, sur un terreau chaplino-fellinien où, avouons-le, on ne l'attendait pas : les misérables, les damnés de la terre, saisis dans leur fondamentale inadaptation au monde. Les deux frangins, sortes de Vitelloni franciliens, perpétuent les grands couples du cinéma comique : le grand et le petit, le réfléchi et l'impulsif, le parlant et le muet. Leur aspiration à la liberté – ils nourrissent le fol espoir de fuir vers le Canada – leur usage détourné, naïvement subversif, des objets et des institutions, l'hostilité du réel contre lequel ils buttent, ponctuent leur itinéraire de gags tendres et aériens.
Il faut les voir, en costumes mal taillés, assister au jugement de leur sœur et lâcher un « Ta gueule, vous ! » à leur verbeux avocat. Ou encore réparer une mobylette dans leur chambre confinée avant que les gaz d'échappement n'envahissent la pièce. On retrouve chez eux cette façon naturelle d'enjamber les protocoles, cette prégnance de l'imagination qui fait naître le spectacle à chaque coin de rue, qui était à l'œuvre dans les premiers films de Fellini. Il y a là une forme de psychosociologie qui ne se laisse jamais enfermer dans ses propres limites. Duval sait puiser quand il le faut dans les ressources de la subjectivité, dès que les pressions sociales se font trop fortes et menacent d'insuffler du déterminisme au scénario. D'où la forme d'échappée belle d'un film inspiré, ouvert aux quatre vents d'une poésie qu'il rencontre sans la forcer, fuyant autant le réalisme statistique que l'onirisme gaga.
Cette souplesse est précisément ce qui permet à Duval de susciter, au détour d'une scène, bon nombre d'images fortes, de suspendre un temps le récit pour laisser le plan à ses énergies plastiques. Prenez par exemple la scène où la jeune fille cherche à s'évader de l'institut : elle se retrouve cernée par une ronde de bonne sœurs, grands corbeaux noirs coiffés de blanc, prisons de visages plantés sur une vaste pelouse verte. Soudain, le point de vue prend de la hauteur, on quitte un temps le personnage pour saisir sa situation dans l'espace, dans les couleurs. La jeune fille louvoie mais leur piège, la blancheur éclatante de leur voile, se resserre et la capture. L'instant est foudroyant de beauté. Il n'y a, dès lors, plus de discours : que des attitudes animales, du flair, de l'instinct.
Le film regorge de ces furtives épiphanies, où le scénario est mis en veilleuse. Comme ce plan génial où les trois fuyards, enfin réunis, volent une voiture : un long zoom arrière nous dévoile, à travers la baie vitrée du pavillon voisin, un couple en ombres chinoises, certainement les propriétaires, se querellant dans leur salon, l'homme jouant du piano. Toujours, dans ces instants, le champ s'élargit, on prend du recul, le film respire.
L'Ombre des châteaux achève d'être remarquable par le lyrisme de ses couleurs. On avait rarement vu cela dans le cinéma français. La « bruneur » des friches de banlieue, se mordorant au contact du soleil couchant. La phosphorescence d'une brume spectrale, surplombant la noirceur d'un cours d'eau, tard dans la nuit. Cette communication entre les sentiments des personnages et l'univers, cristallisée dans les couleurs, nous rappelle en plein drame social ces choses essentielles : qu'il est des vérités qu'on ne saurait exprimer par la seule mesquinerie du vraisemblable ; qu'il est un réalisme si plein qu'il embarque avec lui des continents d'imaginaire.

Mathieu Macheret, Revue Zinzolin 2004
(avec son amicale autorisation)

UN AVANT-PROGRAMME SUR LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DES DEUX BAIES EN MONTREUILLOIS EN TROIS TABLEAUX

www.archipop.org

La Fabrique de sucre de Rang-du Fliers, 1945-1950
Film amateur documentaire représentant les étapes de fabrication du sucre au sein de l'usine de M. Jean Garry à Rang-du-Fiers. *Anonyme*

Berck-Plage, années 1930
La grande plage de sable fin de Berck offre un terrain de jeu idéal aux enfants et aux plus grands. *Collection Goillon.*

Inauguration de l'avenue du Général Leclerc, Montreuil-sur-mer, 1948
Cette inauguration a eu lieu le 9 Mai 1948. À cette occasion, la ville organise un grand défilé de chars décorés et une cérémonie commémorative devant le monument aux morts. *Collection AMPM (Amis des Musées et du Patrimoine Montreuillois)*.

FILM RESTAURÉ SOUS LA SUPERVISION
DE PIERRE LHOMME - 2017

FRANCE

FILM D'OUVERTURE

Fiction
95 min, couleur, 1977
Version originale française

RÉALISATION
Daniel Duval

SCÉNARIO
Daniel Duval

IMAGE
Pierre Lhomme

SON
Michel Laurent

MONTAGE
Jean-Bernard Bonis

INTERPRÈTES
Philippe Léotard, Albert Dray,
Zoé Chauveau Dalio

PRODUCTION
Camera One

CONTACT
Tamasa Distribution
camille@tamasadistribution.com

L'OMBRE DES CHATEAUX

Fatoun, surprise en train de piller un caveau, est arrêtée et emmenée par la police. Ses deux frères, âgés d'une trentaine d'années, la regardent partir, impuissants. Cette arrestation enferme davantage encore la famille Capello dans un silence buté. La vie continue pourtant et chacun vaque à ses occupations habituelles. Le père prépare des ballons que Luigi et Rico vont vendre sur les marchés. La mère confectionne des chapelets pour les revendre à un entrepreneur de pompes funèbres. Mais à présent, il faut trouver rapidement de l'argent pour assurer la défense de Fatoun…

Ce film a toujours été pour moi, une histoire qui se passait dans le Nord. Parce que le Nord, que je ne connaissais pas, représente pour moi l'univers des mines qu'on ferme, des chômeurs, des émigrés, de la misère. C'est le motif profond qui m'a fait choisir ce type de paysage pour y faire vivre mes personnages. - Daniel Duval

MARDI 5 JUIN, 20H00

DANS LA TERRIBLE JUNGLE

A l'Institut médico-éducatif la Pépinière, une dizaine d'adolescents, insoumis, francs et spontanés se prêtent au jeu de la mise en scène et du cinéma. Terrain d'expérimentations musicales, poétiques, amoureuses et philosophiques, le centre prend alors un caractère d'exutoire.

Si la fonction du cinéma documentaire est d'inscrire durablement dans nos mémoires et nos pensées des destins qui ne sont pas les nôtre « Dans la terrible jungle » y parvient avec grâce, élégance et humour. La raison ? Ses auteures ont tenté autre chose. Elles n'ont pas voulu rendre compte du handicap ni même expliquer quoi que ce soit. Elles ont eu envie de faire un film avec ces adolescents, et non sur eux. (…) - Philippe Fernandez & Jean-Louis Gonnet, Cinéastes Acid

FRANCE

FILM DE CLÔTURE

Documentaire
81 min, couleur, 2018
Version originale française

RÉALISATION
Caroline Capelle
Ombline Ley

SCÉNARIO
Caroline Capelle, Ombline Ley

IMAGE
Caroline Capelle, Ombline Ley

SON
Betsy Zbiegiel, Mathieu Farnarier

MONTAGE
Céline Perreard

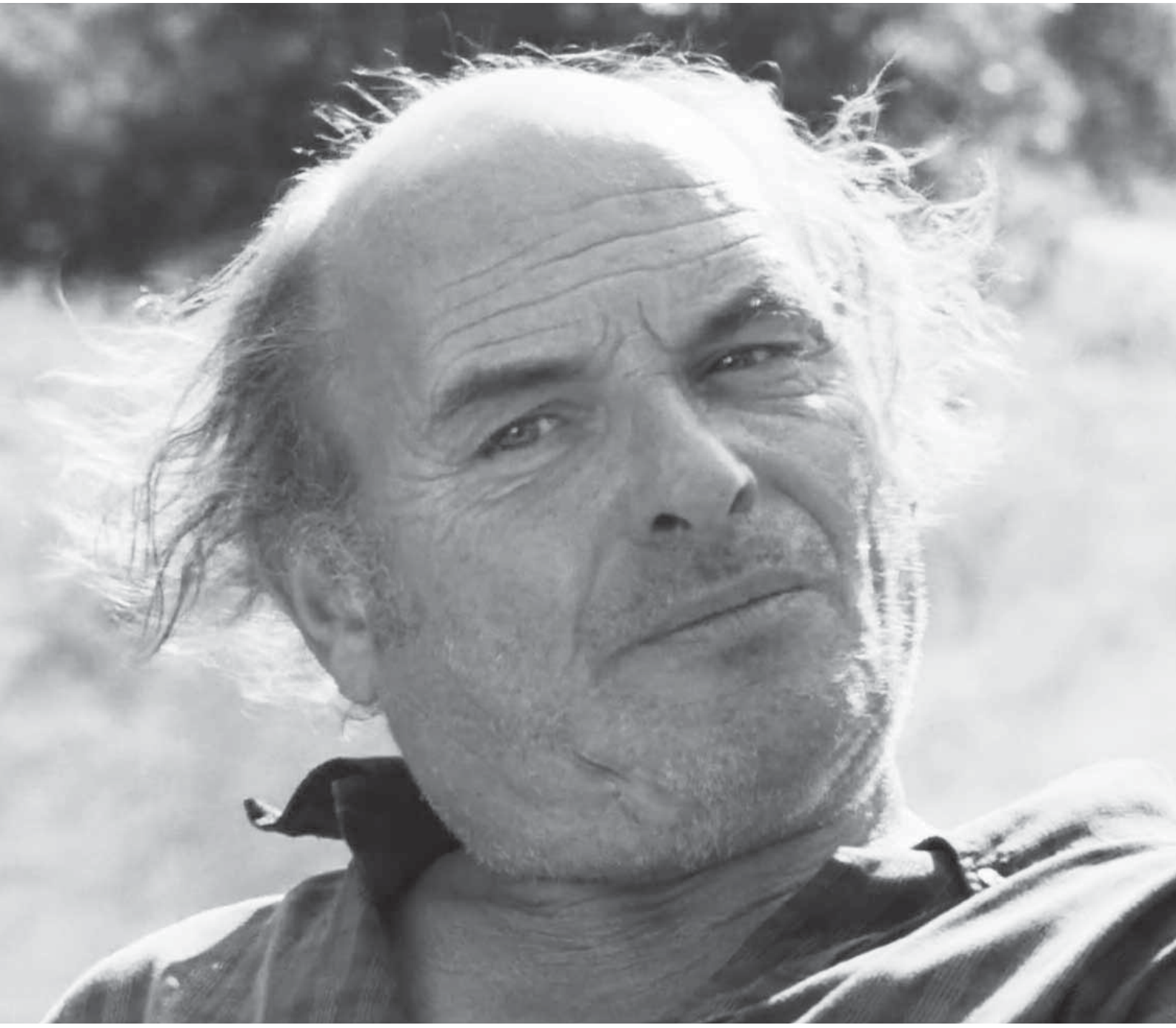
PRODUCTION
Macalube Films

CONTACT
Macalube Films
macalubefilms@gmail.com

DIMANCHE 10 JUIN, 20H30

Invité d'honneur

JEAN-FRANÇOIS STÉVENIN



Jean-François Stévenin, dans *Mischka*

Jean-François Stévenin ou la belle aventure

La carrière de Jean-François Stévenin tient aux heureux hasards et aux rencontres décisives. Alors qu'il suivait des études à HEC, un stage économie à Cuba lui donne pour la première fois l'occasion de mettre les pieds sur un plateau de cinéma. C'est à un concert d'Hendrix à l'Olympia qu'il entre dans le métier, en faisant la connaissance de la scripte d'Alain Cavalier. Avide d'apprendre, il se donne complètement sur les tournages et exerce toutes les fonctions de technicien à second assistant. Il ne pense pas particulièrement à la carrière d'acteur, là encore ce sont les circonstances qui le rattrappe. Il joue un assistant-réalisateur pour Truffaut dans *La nuit américaine*, pas vraiment un rôle de composition mais on le rappelle. Il enchaîne un film puis un autre, les réalisateurs de Rivette à Mocky le rappellent de seconds en premiers rôles. Sa filmographie, impressionnante, est l'une des plus singulières du cinéma français, mêlant cinéma populaire et cinéma d'auteur et en passant à l'occasion par les Etats-Unis. Il est l'un de ces visages que l'on reconnaît à l'écran, familier et complice.

En près de quarante ans de cinéma, Jean-François Stévenin est aussi le réalisateur de trois films. Une production rare, discrète, mais que ceux qui l'ont découverte défendent becs et ongles. Certains lui reprochent de se cacher derrière l'acteur, de ne pas réaliser plus. Mais le processus est long, difficile et obsessionnel comme il le raconte. Parce qu'il tient à être libre de ses choix, il produit ses films lui-même et les prépare longuement. Son premier film, *Passe Montagne*, réalisé en 1978, est ainsi le fruit d'une longue maturation, une manière de revenir dans le Jura de son enfance. Élevé dans une stricte éducation, il vivait au travers des films qu'il avait le droit de voir une fois la semaine et des histoires que lui racontaient ses copains. Le cinéma comme moyen d'aller et de venir, comme un prétexte à l'aventure. Le tournage lui permet de revenir dans la région, d'y vivre ce qu'il aurait aimer y vivre, de faire la connaissance des habitants qu'il fait jouer à l'occasion. C'est dans ce moment où le film se fait qu'est la magie…

Passe Montagne, de Jean-François Stévenin, 1978 © Le Pacte

Dans le cinéma de Jean-François Stévenin, on prend les petites routes, on aime les détours. Jacques Villeret dévie de sa vie d'architecte dans *Passe Montagne*, arrive dans un village dont il rencontre les habitants autour d'une soirée mémorable. Les plans séquences que prépare le réalisateur nous invitent au déplacement. Tout est écrit ou presque. C'est la qualité littéraire du scénario qui séduit les acteurs qui sont invités à entrer dans une ambiance, à vivre un film. Peu de paroles, beaucoup de gestes, les improvisations nourrissent les scènes mais restent maîtrisées. C'est toute la souplesse d'un metteur en scène qui revendique l'influence de Cassavetes ; il prépare sa trame avant d'y plonger ses acteurs et d'ajuster sur place. Parvenir à cette impression de naturel demande quelques artifices mais un savant art du montage nous les rends invisible. La dimension élégiaque qui se dégage de cette filmographie nous captive : il faut oser laisser du temps au paysage de se déployer, à la musique de s'enraciner.

Le Jura dans *Passe Montagne*, la campagne de Grenoble dans *Doubles Messieurs* (en 1986) ou encore les bords de routes de *Mischka* (en 2005)… Jean-François Stévenin s'attache à la France profonde, celle que l'on n'a pas l'habitude de montrer. Il nous tend un miroir, non seulement géographique mais aussi psychique. Le départ est toujours simple, une rupture avec le quotidien, qu'elle se manifeste par une panne, par des retrouvailles avec un vieil ami ou encore par un abandon. Chacun est à même de de se projeter dans ces situations. L'humain est au cœur du projet du réalisateur, de l'aventure du plateau. Ce ne sont pas tant les histoires qui marquent, que tout ce qui passe à l'écran, les personnages, les gens. Une alchimie prend autour de la caméra qui confronte le spectateur au réel de l'écran. Ce qui est vrai ce sont ces quinzaines ou trentaines de personnes qui se rejoignent après chaque prise pour le repas ; ce qui est vrai c'est ce qu'il en ressort dans la fiction, cet atmosphère chaleureuse qui nous donne envie de revenir projection après projection.

Doubles Messieurs a des airs de polars avec ses jeux de pistes et son étrange histoire d'enlèvement. Jean-François Stévenin aime à jouer des codes, ceux aussi du western ou du road-movie. Il propose un réel qui se nourrit du cinéma autant que l'inverse. Parce qu'il sait accueillir l'improbable, de fantasques ressorts le mène toujours plus loin. La vie paraît plus complexe, plus intense aussi à suivre ces personnages laissés libres d'errer. Il n'y a pas ici de héros, de grandes déclarations ou de nobles gestes, mais des hommes et des femmes en prise avec leur existence. Des rêves et des désillusions se croisent en même temps que chacun fait ce qu'il peut. Les parlers locaux se mêlent aux silences éloquents, les gestes tendres aux violents, et le reflet est saisissant ; celui d'une intériorité populaire. La même que l'on retrouve dans *Nord de Céline* que le cinéaste a toujours rêvé d'adapter quand les autres s'y sont cassé les dents.

Les promesses d'aventures de Jean-François Stévenin commencent dans les marges. *Mischka* en rassemblant un grand père laissé en pleine aire d'autoroute, une ado fugueuse, un infirmier branquignol et une chanteuse déjanté fait œuvre sociale. Il décloisonne notre regard autant qu'il nous rend à la liberté de prendre des risques. C'est l'Autre et ses différents visages, c'est nous dans tout ce que nous avons de désirs d'Amérique. Les apparitions de Johnny Hallyday ne sont pas à cet égard anodines. En suivant ses tournées, le réalisateur a assez dit ce qu'il espérait capter de l'aura d'une idole ; sa capacité à transmettre une énergie, à incarner un vouloir. La star est chez le réalisateur motif à dépassement, une rencontre de plus, pour des personnages en quête d'eux mêmes. Il n'y a pas de modèles mais des confrontations et différentes façons d'appréhender le voyage.

Trois films suffisent pour confirmer chez un cinéaste une écriture personnelle, une qualité de vision. Jean-François Stévenin, patiemment, a constitué un univers dans lequel il laisse ses personnages errer et le spectateur s'épanouir. On va où ? demandait Jacques Villeret. Carole Bouquet ne savait pas ce qui lui arrivait mais Salomé Stévenin a choisi la route. Leur cohérence permet à ces films de coexister, de dessiner les contours d'un autre pays, sur une autre carte. Elle nous permet de vivre ailleurs en étant ici. La confiance et la liberté avec laquelle le réalisateur sait diriger son équipe sont les mêmes qu'il laisse à ses spectateurs d'interview en interview : il en résulte que nous avons l'impression de cheminer ensemble depuis longtemps.

Henry Guette

RESTAURÉ SOUS LA SUPERVISION
DE JEAN-FRANÇOIS STÉVENIN & PASCAL
MARTI - 2017

PASSE MONTAGNE

Georges quitte Paris pour se rendre à un séminaire à l'autre bout de la France. Lorsque sa voiture tombe en panne au bord de l'autoroute, un homme, Serge, propose de le dépanner. Il installe Georges chez lui, promettant de s'occuper de la voiture le lendemain. Mais alors que la réparation s'éternise, les deux quadragénaires passent de la méfiance réciproque à une étrange amitié et partent dans la forêt jurassienne, à la recherche de la combe idéale pour faire décoller l'oiseau-nacelle de Serge.

Je crois aux camions, même si c'est une petite équipe. Quand les camions sont là, tu te dis « Ça va partir ». La veille du tournage, tu sais que ça va démarrer, et là, y'a plus à gamberger. Tu tournes, t'as aucun recul sur ce que sera le film futur. Simplement, faut que le film soit beaucoup ruminé avant, pour que l'instinct te mette dans la bonne direction. Sinon, tu ferais que du faux. - Jean-François Stévenin

FRANCE

Fiction
108 min, couleur, 1978
Version originale française

RÉALISATION
Jean-François Stévenin

SCÉNARIO
Jean-François Stévenin,
Michel Delahaye

IMAGE
Jean-Yves Escoffier, Lionel Legros

SON
Yves Zlotnicka

MONTAGE
Yann Dedet

MUSIQUE
Georges Delerue

INTERPRÈTES
Jean-François Stévenin, Texandre Barberat, Jean-François Balmer, Jacques Villeret

PRODUCTION
Les Films du Losange,
France Régions 3 (FR3)

CONTACT
Acacias distribution
e.atlan@orange.fr

SAMEDI 9 JUIN, 16H30

RESTAURÉ SOUS LA SUPERVISION
DE JEAN-FRANÇOIS STÉVENIN & PASCAL
MARTI - 2017

DOUBLE MESSIEURS

François, un cadre sans histoire, mène une existence paisible, entouré de sa femme et de ses enfants. un jour, il découvre sur la couverture d'un roman policier le portrait de son vieux complice Léo, qu'il n'a pas vu depuis 25 ans et qu'il connut jadis en colonie de vacances. Ce dernier, devenu cascadeur de cinéma, est resté un éternel adolescent. Ensemble, ils décident de retrouver Kuntchinski, le troisième larron de la bande…

Je travail à l'instinct, presque malgré moi. J'ai essayé des choses sans préjuger du résultat final, sans aucun recul. Moi, mes films sont toujours en mouvement, mais ça ne se voit pas parce que les acteurs bougent avec la caméra, c'est une chorégraphie entre elle et eux, elle ne les suit pas mais bouge avec eux. Je ne sais pas faire autrement. (…) La subjectivité change de personnage à l'intérieur du plan. - Jean-François Stévenin

FRANCE

Fiction
90 min, couleur, 1986
Version originale française

RÉALISATION
Jean-François Stévenin

SCÉNARIO
Jackie Berroyer, Bruno Nuytten,
Jean-François Stévenin

IMAGE
Pascal Marti

SON
Dominique Hennequin

MONTAGE
Yann Dedet, François Gédigier,
Jean-François Stévenin

MUSIQUE
Georges Delerue

INTERPRÈTES
Carole Bouquet, Yves Afonso,
Jean-François Stévenin

PRODUCTION
Mallia Films, Sagamore Cinéma

CONTACT
Acacias distribution
e.atlan@orange.fr

SAMEDI 9 JUIN, 14H30

RESTAURÉ SOUS LA SUPERVISION
DE JEAN-FRANÇOIS STÉVENIN & PIERRE
AÏM - 2017

MISCHKA

Mischka qui, comme chaque été, suit son fils en vacances avec femme et enfants, est abandonné sur une aire d'autoroute. Gégène, factotum dans une maison pour personnes âgées, décide de retrouver sa fille qu'il ne voit que trop rarement. Jane, une ado de 15 ans, son petit-frère sous le bras, s'en va retrouver son père en Gironde. Et Joli-Cœur, ex-choriste de talent, tue l'ennui avec des manouches en attendant que son compagnon sorte de prison. Rien ne devait réunir ces quatre-là…

L'écriture et le montage, c'est le même travail de condensation progressive, où il faut sans cesse élaguer, aller à l'essentiel, et avoir la confiance en soi nécessaire pour trouver la ligne ondulatoire du film, et surtout ne pas tricher. A l'écriture, j'essaie laborieusement d'avoir une vision, tandis qu'au montage, c'est juste de l'instinct. - Jean-François Stévenin

FRANCE

Fiction
117 min, couleur, 2002
Version originale française

RÉALISATION
Jean-François Stévenin

SCÉNARIO
Jean-François Stévenin

IMAGE
Pierre Aïm

SON
Daniel Ollivier

MONTAGE
Emmanuelle Castro

INTERPRÈTES
Jean-Paul Roussillon, Jean-François Stévenin, Rona Hartner, Salomé Stévenin, Pierre Stévenin, Jean-Paul Bonnaire, Yves Afonso, Claire Stévenin, Élisabeth Depardieu, Patrick Grandperret, Johnny Hallyday

PRODUCTION
Sagamore Cinéma, Arcapix, StudioCanal

CONTACT
Acacias distribution
e.atlan@orange.fr

SAMEDI 9 JUIN, 20H30

LOVE STREAMS

En amour, Sarah est passionnée, jalouse et possessive. Se sentant trahie par son mari et sa fille, elle débarque chez son frère Robert, riche écrivain accro à la débauche, alors que le fils de ce dernier vient de lui être confié. Dès qu'il la reconnaît, il se jette dans ses bras. Leur amour mutuel réussira-t-il à les apaiser ?

J'ai vu Faces *à la Cinémathèque, dans une copie non sous-titrée, alors que je comprends pas un mot d'anglais, et j'ai été transporté... C'est-à-dire que j'ai vraiment cru que les mecs avaient fait le film en deux ou trois nuits, avec dix bouteilles de scotch et trente kilos de spaghettis, dans la folie, alors que le tournage et le montage ont duré des années et que rien n'était improvisé (...)Cassavetes c'est un « passeur d'énergie », quelqu'un qui te soulève et te transporte, auquel tu peux avoir recours quand ça ne va pas fort.* - Jean-François Stévenin

ETATS-UNIS

Fiction
140 min, couleur, 1984
Version originale sous-titrée français

RÉALISATION
John Cassavetes

SCÉNARIO
Ted Allan, John Cassavetes

IMAGE
Al Ruban

SON
Stanley B. Gill, Richard Lightstone

MONTAGE
George C. Villaseñor

MUSIQUE
Georges Delerue

INTERPRÈTES
Gena Rowlands, John Cassavetes, Diahnne Abbot, Seymour Cassel

PRODUCTION
Cannon Films

CONTACT
Splendor Films
programmation@splendor-films.com

DIMANCHE 10 JUIN, 16H15

Hôtel Régina & Spa

103 chambres et studios

Piscine, Sauna, Hammam, Jacuzzi,
Fitness, Centre de beauté, Bronzage & Massages.

Bar et Restaurant

Séminaires, Banquets

à 150 m de la mer

40, rue de Lhomel 62600 Berck-sur-Mer
Tél. 03 21 09 13 55
www.hotelreginaberck.com

Hôtel Régina & SPA
Hôtel Neptune **
Hôtel Les Iris**
Hôtel La Terrasse **
Groupe LENOIR
www.berckhotels.com

MJT
agencement

CUISINE – BAIN – DRESSING – TRAVAUX INTÉRIEUR CLÉS EN MAIN

77, rue de l'Impératrice
62600 Berck-sur-mer
03.21.94.62.45
www.mjt-agencement.fr

Focus Cinéaste

MAÏ MASRI

Maï Masri appartient à cette génération de cinéastes indépendants qui, à partir des années 1980, ont contribué à mettre en lumière la culture et l'histoire de la Palestine.
Née à Amman d'un père palestinien originaire de Naplouse et d'une mère américaine, elle passe une partie de son enfance à Beyrouth. Après avoir étudié le cinéma à l'Université de San Francisco, elle retrouve le Liban et rencontre le cinéaste libanais Jean Chamoun qui travaille à l'Institut du cinéma palestinien de Beyrouth.

En 1982, alors que le Liban vient d'être envahi par l'armée israélienne, ils réalisent ensemble ce qui deviendra *Sous les décombres*, leur premier film commun et une dénonciation des ravages de la guerre.
Puis Maï Masri et Jean Chamoun se marient et poursuivent leur œuvre avec leur société Nour Productions. Désormais leur cinéma s'attachera aux femmes et aux enfants plongés dans la violence des événements qui affectent la population du Liban et de Palestine.

C'est le cas de *Beyrouth, génération de guerre*, qui regarde grandir les enfants dans les rues de la ville en ruines et comment s'apprennent les gestes de la guerre.
En 1990, Maï Masri retourne dans la ville de sa famille, Naplouse, où elle filme *Les Enfants du feu*, la vie des enfants soumis au couvre-feu pendant l'Intifada.
Puis en 1998, ce sont *Les Enfants de Chatila*, un petit garçon et une petite fille qui nous emmènent au cœur du camp palestinien. De leur bouche, on apprend comment le massacre perpétré en 1982 a affecté leur famille. Mais au-delà des deuils, des blessures et de la misère, Maï Masri filme des enfants qui jouent, chantent et étudient comme partout. Ils utilisent la caméra qu'elle leur prête pour filmer leurs copains et vont aussi interroger leurs grands-parents à propos de leur vie d'avant l'exode.
Le film pose la question de leur avenir, alors que ces enfants sont enfermés dans la vie misérable du camp et qu'ils rêvent d'un retour au pays perdu de leurs parents. « Comment réaliser ses rêves quand on est un réfugié sans droits ? »

Maï Masri et Jean Chamoun en montage

Ce désir du retour vers les villages de Palestine est le thème d'un troisième film, *Rêves d'exil*. Une relation s'établit par internet entre Mona, 13 ans, qui habite Chatila et Manar, 14 ans qui vit en Palestine dans le camp de Deisha. Par l'imagination, puis par les lettres échangées, les deux jeunes filles essaient de se représenter la vie de l'autre. De fait, elles se rendent compte qu'elles sont toutes les deux des réfugiées. Elles arriveront à se rencontrer au moment où l'accès à la frontière du Sud Liban devient possible, quand des centaines de personnes tentent de retrouver des membres de leur famille séparée. Au travers des barbelés infranchissables, on se parle et on se touche jusqu'à parfois réussir à s'embrasser furtivement.
Le film se clôt sur les dernières nouvelles, l'Intifada a repris en Palestine où les gamins affrontent les fusils des soldats israéliens avec leurs frondes.

Entre-temps Jean Chamoun a réalisé *L'Ombre de la ville* : « L'histoire est basée sur ma mémoire visuelle de quinze années de guerre civile au Liban. A cette époque je courais partout avec ma caméra filmant toute sorte d'évènements habituels de la guerre. J'avais le sentiment que je mettrais un jour ces scènes dans un film de fiction. »
Finalement, pour transmettre ces histoires où les personnages survivent dans des conditions difficiles, Jean Chamoun utilisera à la fois ses images documentaires et les moyens de la fiction, mais jouée par des acteurs ayant vécu des expériences similaires pendant la guerre.

En 2005, Maï Masri tourne les *Chroniques de Beyrouth*, juste après l'assassinat du premier ministre Rafic Hariri. Nadine, une jeune étudiante, fait partie de cette jeunesse qui se mobilise et va camper au centre de Beyrouth, exigeant la vérité et le départ des troupes syriennes. En la suivant au cours de ce soulèvement pacifique, Maï Masri nous révèle les sentiments intimes des jeunes Libanais et l'étonnante ferveur patriotique qui, au-delà des divergences confessionnelles et politiques, les réunit dans une même aspiration à la paix.
Moins d'une année plus tard, le Liban sera envahi par l'armée israélienne et la cinéaste filmera alors plusieurs personnages plongés dans cette nouvelle guerre de 33 jours.

Toutes les figures de ces films résistent à la violence du monde en y opposant leur humanité et de la solidarité. L'héroïne du dernier film de Maï Masri *3000 Nuits* en est un nouvel exemple, inspiré par l'histoire vraie d'une Palestinienne incarcérée à tort en Israël et qui a mis au monde son enfant en étant enchaînée. Touchée par ce récit, la cinéaste décide de le mettre en scène.
Tourné dans l'ambiance sombre d'une prison désaffectée, au plus près des corps et de l'action, le film raconte l'expérience bouleversante de cette jeune mère qui lutte contre l'injustice, métaphore de la condition du peuple palestinien.
Célébrant l'arrivée d'une nouvelle vie derrière les barreaux par de délicates envolées poétiques, *3000 Nuits* a été couvert de prix dans le monde entier.

Jean Chamoun, décédé en 2017, sera à Berck par ses films et l'œuvre qu'il a construite avec Maï Masri qui, elle, nous rejoint avec une forte conviction : « À un moment où le processus politique est bloqué, il est plus urgent que jamais pour nous Palestiniens d'utiliser l'art et la créativité pour exprimer au monde nos rêves et nos histoires d'espoir, de justice et d'humanité. »

Pascal Privet

Jean Chamoun, Beyrouth, 2006 © Grégory Demarque, Krysalide Diffusion

L'OMBRE DE LA VILLE

À douze ans, Rami quitte son village au sud du Liban frappé par la guerre, pour se réfugier à Beyrouth. Il travaille dans un café et y découvre un autre monde. La guerre civile éclate, l'ami musicien de Rami est assassiné, Yasmine, dont il est amoureux passe de l'autre côté de la ville divisée. Douze ans plus tard, Rami et son père sont enlevés. Il s'échappe et s'engage dans la milice pour retrouver son père…

Au cours de la réalisation de plusieurs documentaires, en pleine guerre du Liban, j'ai vécu des moments d'émotion si intense qu'aucune description ne saurait traduire les sentiments que j'ai éprouvé. C'est pendant cette période que j'ai appris à mieux comprendre la complexité de la nature humaine. Autant de leçons qui marqueront ma vision future pour un cinéma, qui sera basé essentiellement sur des faits réels. - Jean Chamoun

LIBAN

Fiction
100 min, couleur, 2000
Version originale sous-titrée français

RÉALISATION
Jean Chamoun

SCÉNARIO
Jean Chamoun

IMAGE
Youcef Sahraoui

SON
Paolo de Jésus, Thomas Pietrucci

MONTAGE
Hussein Younis

INTERPRÈTES
Majdi Machmouchi, Ammar Chalek, Christine Choueiri, Ahmed Azzein, Rami Bayram, Sarah Mrad

PRODUCTION
Nour Productions

CONTACT
Nour Productions
maimmasri@gmail.com

PRIX ET SELECTIONS
Prix Spécial du Jury, Festival de Cannes Junior 2001 (France)

MERCREDI 6 JUIN, 20H30 (MONTREUIL) - VENDREDI 8 JUIN, 11H00 (CINOS)

BEYROUTH, GÉNÉRATION DE GUERRE

Jean Chamoun est chrétien et libanais, Maï Masri est musulmane et palestinienne. Ensemble, ils nous racontent la guerre du Liban vue depuis les rues d'une ville en ruines. La guerre de Nidal qui, à 13 ans, ne va plus à l'école, mais travaille pour aider son père à nourrir sa nombreuse famille. Il ne s'amuse pas souvent, mais lorsqu'il le fait, c'est pour jouer à la guerre avec ses copains. « Tuer, c'est comme manger ou embrasser une fille », affirme cet adolescent de 19 ans. Et c'est à tuer, précisément, qu'il s'entraîne quotidiennement… Des jeunes adultes racontent leurs espoirs déçus et leur réalité faite de violence. Pourtant, ils restent tous, inexorablement liés au destin qui est le leur…

PALESTINE, LIBAN

Documentaire, 50 min, couleur, 1988
Version originale sous-titrée français

RÉALISATION : Maï Masri, Jean Chamoun / **IMAGE** : Maï Masri / **SON** : Jean Chamoun / **MONTAGE** : Maï Masri / **PRODUCTION** : MTC, IBT, BBC / **CONTACT** : Nour Productions, maimmasri@gmail.com

PRIX ET SELECTIONS :
Pomme de bronze, Festival du Film de l'Education Nationale, 1989 (Etats-Unis)

VENDREDI 8 JUIN, 14H30

33 JOURS

Durant la violente offensive israélienne contre le Liban pendant l'été 2006, quatre personnes doivent lutter pour survivre dans ce contexte qu'ils n'ont pas choisi : un metteur en scène travaillant avec des enfants réfugiés dans un théâtre après la destruction de leur maison, une journaliste se battant pour couvrir la guerre depuis une station de télévision visée par les bombardements, un bénévole coordonnant la distribution de secours à des milliers de personnes déplacées et la rédactrice en chef d'un journal télévisé s'efforçant de faire face à la guerre tout en s'occupant de son nouveau-né.

PALESTINE, LIBAN

Documentaire, 70 min, couleur, 2007
Version originale sous-titrée français

RÉALISATION : Maï Masri / **IMAGE** : Hussein Nassar, Maï Masri / **SON** : Samir Shabati / **MONTAGE** : Elias Chahine, Michele Tyan / **PRODUCTION** : Nour Productions, Al-Jazeera Documentaire / **CONTACT** : Nour Productions, maimmasri@gmail.com

PRIX ET SELECTIONS :
Prix du meilleur documentaire, Festival international du film de Valladolid, 2008 (Espagne) / Mention spéciale, Festival International du Cinéma Méditerranéen de Tétouan, 2008 (Maroc)

JEUDI 7 JUIN, 16H15

LES ENFANTS DE CHATILA

Cinquante ans après l'établissement de l'Etat d'Israël, quatre millions de Palestiniens vivent toujours en exil. Parmi eux, 350 000 réfugiés habitent encore des camps au Liban. Issa et Farah, enfants d'une dizaine d'années, représentent la nouvelle génération. Ils sont condamnés à vivre parmi les souvenirs d'un passé perdu, tout en conservant l'espoir de pouvoir retourner un jour dans leur pays.

PALESTINE, LIBAN

Documentaire, 47 min, couleur, 1998
Version originale sous-titrée français

RÉALISATION : Maï Masri / **SCÉNARIO** : Maï Masri / **IMAGE** : Fouad Sleiman / **SON** : Salim El Saleh / **MONTAGE** : Hélène Arnal / **MONTAGE** : Hussein Younes / **PRODUCTION** : Nour Productions, Channel 4 / **CONTACT** : Nour Productions, maimmasri@gmail.com

PRIX ET SELECTIONS :
Prix de la meilleure réalisation, Arab Screen / Film Festival, 1999 (Londres, Royaume-Uni) / Prix de la meilleure photographie, Arab Screen / Film Festival, 1999 (Londres, Royaume-Uni) / Mention spéciale, PriMed CMCA, 1998 (Palerme, Italie) / Nommé pour le prix Amnesty International, 1998

JEUDI 7 JUIN, 11H00

RÊVES D'EXIL

Rêves d'exil raconte l'histoire de deux jeunes Palestiniennes : Mona et Manar. Mona vit au camp de réfugiés de Chatila, à Beyrouth. Manar, quant à elle, survit à Dheisha, un camp de réfugiés à Bethléem en Palestine.
Tourné à la suite de la libération du sud Liban de l'occupation israélienne et lors du déclenchement de la seconde Intifada, le film raconte les rêves de Mona et Manar ainsi que l'amitié qui grandit entre les deux jeunes filles grâce à Internet, jusqu'à leur rencontre à la frontière qui les sépare de leur terre, et l'une de l'autre.

PALESTINE, LIBAN

Documentaire, 56 min, couleur, 2001
Version originale sous-titrée français

RÉALISATION : Maï Masri / **SCÉNARIO** : Maï Masri / **IMAGE** : Fouad Sleiman, Hussein Nassar, Jimmy Michel / **SON** : Mouhab Shanesaz / **MONTAGE** : Michele Tyan / **PRODUCTION** : Nour Productions, ITVS / **CONTACT** : Nour Productions, maimmasri@gmail.com

PRIX ET SELECTIONS :
Prix pour les droits humains, La Colombaia di Luchino Visconti, 2003 (Ischia, Italie) / Prix jeunesse, Forum International Médias Nord Sud, 2003 (Genève, Suisse) / Grand Prix IMA, Biennale des Cinémas Arabes, 2002 (Paris, France) / Premier prix, festival international du film de femmes, 2002 (Turin, Italie)

JEUDI 7 JUIN, 14H30

CHRONIQUES DE BEYROUTH

Suite à l'attentat contre l'ancien premier ministre Rafic Hariri, le 14 février 2005, une partie importante de la population libanaise s'est mobilisée pour obtenir, d'une part, le départ des troupes syriennes, de l'autre la vérité sur l'assassinat. Avec les yeux d'une jeune étudiante, Nadine Zaïdan, Maï Masri suit les grandes manifestations et les débats dans le village de tentes dressé place des Martyrs à Beyrouth. Comme de nombreux jeunes, musulmans et chrétiens unis, Nadine Zaïdan manifeste, discute, se chamaille, rit et pleure, imagine un nouveau Liban.

LIBAN, PALESTINE

Documentaire
80 min, couleur, 2006
Version originale sous-titrée français

RÉALISATION
Maï Masri

SCÉNARIO
Maï Masri

IMAGE
Hussein Nassar

SON
Maï Masri

MONTAGE
Farah Fayed, Michele Tyan

PRODUCTION
Nour Productions

CONTACT
Nour Productions
maimmasri@gmail.com

PRIX ET SÉLECTIONS
Meilleur documentaire, Asia Pacific Screen Awards, 2007 (Brisbane, Australie) / Grand Prix IMA, Biennale des Cinémas Arabes, 2006 (Paris , France)

VENDREDI 8 JUIN, 18H15

3000 NUITS

Années 80, à la veille des évènements de Sabra et Chatila. La révolte gronde dans une prison israélienne, où sont détenues des prisonnières politiques palestiniennes. Layal, une jeune institutrice de Naplouse, vient d'arriver, condamnée à 8 ans de prison pour un attentat dans lequel elle n'est pas impliquée. Elle partage la cellule d'israéliennes condamnées pour droits communs et s'habitue progressivement à l'univers carcéral. Mais Layal découvre qu'elle est enceinte. Envers et contre tous, elle décide de garder l'enfant.

Je voulais rester le plus possible fidèle aux histoires et aux événements tout en me laissant la liberté d'explorer et de développer le monde intérieur et l'imagination de mes personnages. J'ai mélangé l'aspect brut du documentaire avec une esthétique poétique tirée de l'expérience carcérale elle même. - Maï Masri

LIBAN, PALESTINE

Fiction
103 min, couleur, 2015
Version originale sous-titrée français

RÉALISATION
Maï Masri

SCÉNARIO
Maï Masri

IMAGE
Gilles Porte

SON
Chadi Roukoz, Raja Dubayah, Rana Eid

MONTAGE
Michèle Tyan

PRODUCTION
Les Films d'Ici, Nour Productions, Orjouane Productions

CONTACT
JHR Films
info@jhrfilms.com

Sélectionné et primé dans le monde entier *3000 Nuits* représente la Jordanie pour la course aux Oscars 2017, ainsi que la Palestine au Golden Globes 2017

VENDREDI 8 JUIN, 20H45

Au Comptoir du Littoral

Un Spécialiste pour toutes vos boissons

Chemin des Sureaux
62600 Berck sur Mer
03 21 94 12 26
www.acdl-berck.fr

Le Spécialiste pour toutes vos boissons

Votre brasseur partenaire de l'évènementiel, vente aux professionnels, particuliers et associations.

Vente au détail pour vos soirées, mariages, communions, baptêmes, etc... Location et vente de tirage de bières, coffrets cadeaux.

Chemin des Sureaux, Berck-sur-Mer
Fax : 03.21.84.15.58
aucomptoirdulittoral@orange.fr
www.acdl-berck.fr

Envie d'une boisson atypique ?
Venez découvrir une façon originale d'apprécier nos berlingots en créant votre propre bouteille. Idée cadeau insolite.

Le Succès Berckois

fabrication artisanale de berlingots et sucettes

En 95 ans, le **Succès Berckois** s'est imposé comme un lieu de passage incontournable à Berck-sur-Mer.

Venez voir *Jean Yves Matifas*, préparer encore artisanalement ses bonbons, et laissez vous tenter. Du berlingot à la sucette en forme de piment, redécouvrez tous les goûts de votre enfance.

Au programme : explications, visites commentées, démonstrations, dégustations, ...

Ouvert *tous les jours en saison sauf le lundi matin.*
Fermé *le lundi matin et le mercredi hors saison.*

31, rue Carnot - Berck Plage
Tél. : 03 21 09 61 30 / Fax : 03 21 94 17 94
www.succesberckois.com / contact@succesberckois.com

Choux Choux

Boulangerie
Pâtisserie

100% Fait maison !
Cuisson feu de bois

À gauche après rond-point

177 RUE AUGUSTE BIBLOCQ

MERLIMONT - **03 21 94 95 10**

Focus Cinéaste

JÉRÔME LE MAIRE

Où est l'amour dans la palmeraie © Iota Productions

Né à Liège en 1969, **Jérôme le Maire** a suivi des études en journalisme et communication à l'Université Libre de Bruxelles. Diplômé en réalisation à l'Institut des Arts de Diffusion (IAD) de Louvain-la-Neuve. En 1994, avec Vincent Lannoo, il réalise le court métrage *Meilleurs Voeux*, puis *Salutations distinguées*. Pendant six années, parallèlement à l'écriture, il mène une carrière d'assistant réalisateur sur de nombreux courts et longs métrages. En 2001, il réalise huit films pour le docu-soap *Le Belge été* diffusé sur CANAL+. En 2002, Jérôme réalise *Volter ne m'intéresse pas*, documentaire coproduit par la RTBF fort remarqué. En 2004, avec sa famille, il va vivre dans une palmeraie isolée au sud du Maroc. Et réalise le documentaire *Où est l'amour dans la palmeraie ?* sélectionné dans de nombreux festivals. En 2011, il tourne son premier long métrage fiction *Le Grand'Tour* sélectionné au Festival de Cannes dans le programme de l'ACID. En 2012, il retourne un nouveau documentaire au Maroc, *Le Thé ou l'électricité* sélectionné et primé dans de nombreux festivals. Pour son nouveau documentaire *Burning Out*, il a suivi les membres de l'unité chirurgicale de Saint-Louis, un des plus grands hôpitaux de Paris durant trois ans.

Extrait de l'entretien entre Jérôme le Maire et Pascal Chabot, co-auteur du film *Burning out, dans le ventre de l'hôpital*.

PC : Pendant presque trois ans, tu t'es rendu à l'hôpital quasiment chaque semaine. Mais tu n'as pas tourné tout de suite. Comment tu as été accepté dans cet environnement où peu de non-médecins s'immiscent ?
JLM : Je mets beaucoup de temps à sortir ma caméra. J'aime que les gens me connaissent bien et aussi bien les connaître, car je filme souvent l'intime. Cela prend du temps de rentrer dans une relation étroite avec quelqu'un, surtout quand il y a une caméra entre nous. En plus, ici, dans un bloc opératoire, il y a beaucoup de monde et c'est un univers très complexe. Les « repérages » ont donc duré très longtemps : plus d'un an, en réalité. Dans un premier temps, il s'agissait simplement de prendre le temps de me présenter personnellement à tout le monde. J'ai donc commencé par les chefs de services. Bien que le sujet les effrayait un peu (« la souffrance au travail ? Le burn out ? Ici ? »), je pense qu'ils m'ont tout de même fait confiance car j'ai été franc et direct. Quand je me présentais, je donnais le livre *Global Burn Out* et mon dernier film *Le Thé ou l'Electricité*. Je disais : « Voilà, je veux faire un film sur ce sujet-là et de cette manière-là ». Ils étaient rassurés car je venais seul et que je leur disais que je voulais tourner seul pendant un an. Ils ont bien compris que je n'étais pas là pour un reportage où il s'agissait de prendre quelques images avant de s'en aller. En France, les gens ont du respect pour les artistes. Quand les chefs de services m'ont ouvert leur porte, je pouvais aller librement où je voulais. Mais c'était compliqué. Il y a beaucoup de règles, beaucoup de processus. Cela n'a pas été facile de m'y retrouver, ni de trouver ma place. Au début, j'avais juste un petit carnet et prenais des notes. Puis, j'ai commencé à faire des photos. Ensuite, j'ai enregistrer des conversations avec un dictaphone. Souvent, je demandais à une infirmière, un cadre ou un aide soignant : « Puis-je vous suivre un moment ? » Et je lui emboitait le pas pendant une heure. Parfois on parlait, parfois pas. L'idée était qu'ils s'habituent à ma présence, et que je commence à bien connaître tous les endroits et ce qui s'y passe. J'ai donc fréquenté le bloc pendant plus d'un an à raison de trois jours par semaine. (…)

PC : L'interaction avec un sujet qui se déroule en huis-clos est visiblement un fil rouge dans ta démarche. Tu filmes dans un lieu unique où tu interviens en posant des questions qui influencent déjà les réponses qu'on te fera. Par moment, tu es même assez interventionniste dans ce que tu veux aller chercher.
JLM : Oui, c'est une constante dans mes films. C'est sans doute aussi une question de tempérament. Je me sens bien dans les huis-clos car là, je sens que je maîtrise mieux les choses. Je n'ai pas envie de faire bouger les choses sans savoir où cela va partir. Dans le huis-clos, je connais parfaitement la situation et les gens qui en font partie me connaissent très bien aussi. Je me rends compte que je prends souvent de grands risques en filmant les gens car je sais que je vais avoir une influence sur eux, sur leur vie. C'est une responsabilité que de dresser le portrait de quelqu'un ou d'un endroit lorsqu'il s'y passe des choses cruciales. Je ne prends pas cela à la légère. Dans *Où est l'amour dans la Palmeraie ?*, je sais que je pousse Mansour vers le mariage. Je le titille avec ces histoires d'amour. Dans *Le Thé ou l'Electricité*, j'attise les revendications du village envers la commune. Et dans ce film-ci, je me rends bien compte que je pousse Marie-Christine dans le dos. Elle sent qu'elle doit agir, que j'attends qu'il se passe quelque chose. Et je sais que du coup elle prends davantage de risques. Je pense donc qu'à partir du moment où l'on est dans un huis-clos où je m'inscris aussi, j'ai une légitimité. Je suis avec eux à l'intérieur ; je ne filme pas par la fenêtre, mais je fais partie du collectif. Lorsqu'on en fait partie on maîtrise mieux l'influence que l'on a.

OÙ EST L'AMOUR DANS LA PALMERAIE ?

J'ai fait le choix de quitter ma vie européenne pour m'installer avec ma famille dans une palmeraie isolée du sud du Maroc. Je fais l'expérience de vivre dans un pays étranger et m'immerge dans une culture qui n'est pas la mienne. Au cœur de cet univers traditionnel musulman une question me hante : « Où est l'amour ? ». Avec simplicité, humour et franchise, je vais poser cette question à mes voisins et amis du bled. Un de mes proches, Mansour, est natif de la palmeraie. Il se propose de m'aider dans cette recherche. C'est qu'il souhaite se marier bien concrètement… Nos deux (en)quêtes vont s'éclairer et se nourrir mutuellement. Ce film est aussi l'histoire d'une amitié.

BELGIQUE, MAROC

Documentaire
85 min, couleur, 2006
Version originale sous-titrée français

RÉALISATION
Jérôme le Maire

SCÉNARIO
Jérôme Le Maire

IMAGE
Rémon Fromont, Jérôme Le Maire

SON
Ludovic Van Pachterbeke, Jérôme le Maire, Jean-Luc Fichefet

MONTAGE
Matyass Veress

PRODUCTION
Iota production, RTBF, BeTV

CONTACT
Iota Productions
hadrien@iotaproduction.com

PRIX ET SÉLECTIONS
Visions du Réel, Nyon (Suisse) / Dok Fest / RIDM - Montréal (Canada) / DOK MARKET Leipzig (Allemagne) / ... Nominé à l'European Film Award 2007.

VENDREDI 8 JUIN, 16H15

LE THÉ OU L'ELECTRICITÉ

L'histoire épique de l'arrivée de l'électricité dans un village isolé et enclavé au cœur du Haut Atlas marocain. Durant plus de trois années, saison après saison, le réalisateur dévoile patiemment les contours de la toile qui se refermera inexorablement sur les habitants d'Ifri.
Sous nos yeux se dessine l'image d'une modernité impitoyable à laquelle le petit village va être relié.

BELGIQUE, MAROC

Documentaire
93 min, couleur, 2012
Version originale sous-titrée français

RÉALISATION
Jérôme le Maire

SCÉNARIO
Jérôme Le Maire

IMAGE
Jérôme Colin, Jérôme Le Maire

SON
Jean-Luc Fichefet, Jérôme Le Maire

MONTAGE
Matyass Veress

PRODUCTION
Iota production, Perspective Films, HKS Productions, K-Films

CONTACT
Iota Productions
hadrien@iotaproduction.com

PRIX ET FESTIVALS
Grand Prix, Prix du Jury au FIDADOC d'Agadir (Maroc) / Grand Prix, Dokufest (Kosovo) / Meilleur Documentaire, Scam (France) / Magritte du meilleur documentaire (Belgique) /...

JEUDI 7 JUIN, 18H15

LE GRAND'TOUR

Dix hommes dans la quarantaine, dix amis, rejoignent à pied « le carnaval du monde » pour faire la fête, marcher à travers bois, le temps d'un week end, sans femmes ni enfants. Faire un tour en quelque sorte. Ils ne reviendront que six mois plus tard, et encore, pas tous !

Un petit tour et puis s'en vont, les quarantenaires débraillés, assoiffés de liberté, avinés de fanfare et de rires. (…) Non, la fête ne s'arrêtera pas. Ils vont la boire jusqu'à la lie. Ils marcheront, résisteront. De leurs obligations, de leurs attributs, ils se délesteront. Ils avaient rendez-vous avec le carnaval du monde, et c'est avec eux-mêmes démasqués qu'ils se retrouvent. Ici, réside le grand tour illusionniste du film, glissant incidemment du documentaire potache vers la fiction (…) - Fabianny DESCHAMPS, Cinéaste Acid

BELGIQUE

Fiction
95 min, couleur, 2012
Version originale française

RÉALISATION
Jérôme le Maire

SCÉNARIO
Jérôme Le Maire

IMAGE
Jérôme Le Maire

SON
Julie Brenta, Olivier Philippart

MONTAGE
Matyas Veress

INTERPRÈTES
Denis Burton, Pierre Fontaine, Christian Henrard

PRODUCTION
Silex Films, La Parti Productions

CONTACT
Mona Films
g.michelot.nl@gmail.com

PRIX ET SELECTIONS
Festival de Cannes, programmation ACID (France) / «Amphore d'Or» - Festival du film Grolandais (France) / FIFF Namur (Belgique) / Festival Entrevues de Belfort (France) / ...

JEUDI 7 JUIN, 20H45

BURNING OUT

Pendant 2 ans, Jérôme le Maire a suivi les membres de l'unité chirurgicale dans l'un des plus grands hôpitaux de Paris. L'organisation du travail, bien qu'extrêmement sophistiquée, est devenue pathogène. Le personnel médical et paramédical courbe l'échine. Stress chronique, burn-out, et risques psychosociaux gangrènent l'hôpital. Chirurgiens, anesthésistes, infirmiers et aides soignants, mais aussi cadres, gestionnaires, et directeurs sont pris dans une course effrénée qui semble sans fin. Consciente de ce problème, l'administration a commandé un audit sur l'organisation du travail afin de tenter de désamorcer le début d'incendie. *Burning Out* est une plongée au cœur du travail et de ses excès, quand il y a surchauffe et que l'embrasement menace. Il veut comprendre l'incendie contemporain qui affecte l'hôpital, ce miroir trouble de notre société.

BELGIQUE, FRANCE

Documentaire
82 min, couleur, 2016
Version originale française

RÉALISATION
Jérôme le Maire

SCÉNARIO
Jérôme Le Maire, Pascal Chabot

IMAGE
Jérôme Le Maire

SON
Romain Cadilhac, Jérôme Le Maire, Marianne Roussy, Jean-Luc Fichefet, Denis Séchaud

MONTAGE
Matyass Veress

PRODUCTION
AT Doc, Zadig Productions, Louise Productions, RTBF, ARTE France

CONTACT
AT Productions
maxime.spinga@zadigproductions.com

PRIX ET SELECTIONS
Dok.Fest Münich (Allemagne) / IDFA Amsterdam (Pays Bas) / Visions du réel, Nyon (suisse) / DocPoint, Helsinki(Finlande) / ...

MERCREDI 6 JUIN, 20H45

L'Un Des Sens
Cave et terroir

Visite virtuelle

«L'Un Des Sens», votre caviste et épicerie fine à Merlimont, vous accueille pour le plaisir des yeux et des papillles !

Venez découvrir notre sélection de produits gastronomiques et œnologiques.

Ainsi, nous vous proposons de nombreux vins de France et d'ailleurs, une gamme variée de whiskys, rhums et spiritueux divers, des bières de notre région et de Belgique, des produits du terroir sélectionnés par nos soins, une sélection de fromages à la pièce, un corner épicerie fine avec condiments, épices, thés, cafés, confitures et douceurs sucrées, de même que de nombreuses idées cadeaux, coffrets, verres et paniers garnis.

Infos pratiques

Mardi au vendredi : 9h30-12h30 et 15h-19h30
Samedi : 9h30-13h et 15h-19h30
Dimanche : 9h30-13h
Fermeture hebdomadaire le dimanche après midi et le lundi toute la journée

169, rue Auguste Biblocq - 62155 MERLIMONT
Tél : 03 21 89 19 89
Mail : caveetterroirlundessens@gmail.com
Facebook : l'un des sens - cave et terroir

Hôtel - Brasserie
LA TERRASSE

Hôtel de 31 chambres entièrement rénovées
Veilleur de nuit
Brasserie de qualité ouverte 7J/7
Service assuré jusqu'à 22h30
Wifi gratuit - Formule Ciné

1 Avenue du Général de Gaulle - 62600 Berck S/Mer
03 21 09 09 88

Hôtel Régina & SPA
Hôtel Neptune **
Hôtel Les Iris**
Hôtel La Terrasse **
Groupe LENOIR
www.berckhotels.com

JARDINERIE

PEPINIERE

DECORATION

FLEURISTERIE

ANIMALERIE

Les Serres du Manoir

Ouvert 7/7 de 8h30 à 19h

De 9h à 13h et de 15h à 19h le dimanche

Tél 03.21.84.23.85 - www.serresdumanoir.com

Rétrospective

LES INUIT

Kabloonak de Claude Massot, 1994

Trois mille ans de culture inuit au cinéma

Trois mille ans. Il serait impossible ailleurs qu'au cinéma de se figurer une telle durée, d'imaginer la vie d'une communauté, la transmission d'une culture entre passé, présent et futur. L'ambitieux court-métrage, *Trois mille*, d'Isabella Weetaluktu, ou Asinnajaq, mêle animation et images d'archives pour évoquer une autre histoire du peuple Inuit. Ce film nécessaire aujourd'hui revient sur les clichés et autres demi-vérités qui encombrent notre regard. Il ouvre une rétrospective critique qui nous permet d'examiner l'histoire complexe de la représentation des Inuits.

Considéré comme l'un des premiers films documentaires *Nanouk, l'esquimau* a dès 1921 associer le peuple Inuit au monde du cinéma. Les missions scientifiques et cinématographiques se poursuivront tout au long du XX^{ème} siècle répondant autant à un enjeu de connaissance qu'à la tentation de l'exotisme. À son insu, Robert Flaherty qui avait passé six ans aux côté de la famille de Nanouk fixe un certain nombre de lieux communs et participe à l'objectification de la culture inuite. Le terme même d'« esquimau », utilisé par les colons pour désigner la population inuit est popularisé par la sortie en salle et pour les intérêts commerciaux d'une marque de glace. Pendant des décennies, les différentes populations inuites, aussi bien les Yupiks d'Alaska que les Inuvialuiks du Canada ou les Kalaallits ne pourront se désigner eux-mêmes. La diversité des peuples des terres australes sera longtemps gommée derrière l'image unique du chasseur nomade.

Robert Flaherty, après avoir perdu les négatifs d'un premier film sur les Inuit aux allures de carnet de voyage, fait le choix de concentrer son regard sur une seule figure. Il pense pouvoir construire une empathie plus intense avec le spectateur en identifiant une cellule familiale unique. À mesure qu'il tourne, il développe la pellicule sur place et montre les rushs pour instaurer une confiance avec

Nanouk, l'esquimau de Robert Flaherty, 1922

son sujet. Le réalisateur aimerait montrer les Inuit « comme ils se voient » et non « tel que l'homme civilisé les voit » [1]. Simplement en se concentrant sur quelques individus et certains moments de la vie, le réalisateur met en place une fabrique de l'image trompeuse. Sans la rigueur d'un ethnologue, il filme Nanouk par le prisme romantique de l'homme face à la nature hostile. Les scènes de chasse se succèdent sans prendre en compte la complexe relation aux vivants qu'entretiennent les Inuits, ni même montrer leurs rituels animistes.

L'hiver, les journées sont courtes et cette lumière si particulière des pôles marque les réalisateurs. Invariablement, les images nous donnent à voir la neige, les glaces et les igloos à la manière de cartes postales. Le foyer entre rarement dans le cadre, les femmes sont invisibilisées et leur quotidien n'est montré qu'au travers d'activités spectaculaires comme la pêche ou la chasse aux caribous . *Les noces de Palo* réalisé en 1934 par l'anthropologue Knud Rasmussen présente sous forme scénarisé différents aspects de la vie traditionnelle au Groenland et fait figure d'exception. Particulièrement documenté sur les liens de sociabilité inuits, il évoque des points très précis d'une culture qui est alors en train de disparaître dû à l'évangélisation et à la rencontre de la société occidentale.

Dans les années 60, la série documentaire *Tuktu* narré par un Inuit qui évoque des souvenirs de sa jeunesse est ainsi particulièrement fataliste. Chaque épisode évoquant les traditions au passé et se concluant par la même sentence : « Et c'est ainsi que nous vivions en ce temps là ». La rencontre entre les deux mondes aura en effet été brutale pour les Inuits qui, s'ils ont pu bénéficier de quelques innovations techniques, en ont surtout payé le prix sanitaire, écologique et économique pour ne pas dire culturel. Les chasses aux phoques ou à l'ours font dorénavant partie d'un folklore monétisé pour quelques touristes en mal d'aventures. Le mode de vie traditionnel ne perdure plus que par des subventions tandis que les ressources alimentaires naturelles, polluées à différents degrés, suscitent des inquiétudes en terme de santé publique. Sans parler des exploitations minières qui ont transformé les paysages et sédentariser les populations…

Les archives de l'Office Nationale du Film canadien (ONF) recèlent de ressources précieuses pour les Inuit qui cherchent à se réapproprier leur culture et développent à présent leur propres films. L'animation de contes et de légendes a permis ainsi de diffuser plus qu'un imaginaire, une conception du monde et un patrimoine immatériel. De l'autre côté des témoignages actuels, comme *Kamik* (1991) de Elise Swerhone ou *Le voyage d'Inuk* (2010) de Mike Magidson permettent d'évoquer un peuple pris entre modernité et traditions. C'est par l'image que les Inuit sont devenus l'objet d'une si longue fascination mais c'est aussi par l'image, et *Trois Mille* ne dit pas autre chose, que les Inuit redeviendront les sujets de leurs propres histoires.

Henri Guette

Tpurnage de *Nanouk, l'esquimau* de Robert Flaherty

1. Jacques Aumont, *La mise en scène : Arts et cinéma*, De Boeck Supérieur, 2000, p234.

LES RÉCITS DE TUKTU

La série de courts métrages documentaires ***Tuktu*** (14min/film), réalisés par la cinéaste canadienne **Laurence Hyde** à la fin des années 60 est une formidable occasion pour se plonger dans la vie quotidienne des Inuit, leurs rites ancestraux et l'éducation des plus jeunes.

TUKTU & LE PRESENT DE LA MER

Tuktu accompagne sa famille pendant le long et rigoureux hiver, à l'époque où l'on pratique la pêche à travers la glace.

TUKTU & L'ARC MAGIQUE

À une époque reculée, les Inuit se servaient d'arcs et de flèches pour chasser. Nous assistons à la fabrication d'un arc et voyons comment ces hommes développaient leur adresse au tir à l'arc à la façon ancienne.

TUKTU & LA CHASSE AU CARIBOU

Lorsque le caribou traverse les petits lacs pour gagner de nouveaux pâturages, les Inuit montent dans leurs kayaks pour le chasser. Le père de Tuktu n'a pas eu de chance au cours de la chasse et un caribou a évité sa lance. Nous le voyons cependant ramener un caribou au campement et le film se termine autour d'un grand feu en plein air et un festin.

TUKTU & LE GRAND PHOQUE

Après avoir été harponné par le père de Tuktu, un grand phoque s'échappe. Peut-être s'agit-il du phoque qui, jusque-là, avait évité le harpon d'autres chasseurs ?

LÉGENDES ESKIMO

Tourné en 1972 avec des marionnettes et des reproductions d'objets artisanaux, ces films d'animation, signés **Co Hoedeman**, sont basés sur des légendes inuit populaires. Les décors et les chants exécutés par des artistes inuit confèrent une indéniable authenticité à ces films de 7min.

LE HIBOU ET LE CORBEAU

Savez-vous qu'il y a très longtemps, le cobeau tout comme son ami, le Harfang des neiges, était tout blanc ? Non ? Eh bien vous allez savoir pourquoi ils ont changé de couleur…

LE HIBOU ET LE LEMMING

Le hibou Harfang des neiges est bien décidé à manger le lemming qu'il a capturé. Mais quand on est un grand chasseur, on aime les compliments et le lemming saura bien profiter de l'orgueil du Harfang…

LE MARIAGE DU HIBOU

Caroline Leaf |1974 | Canada | 7 min

Fable inuit teintée d'humour, ce film raconte l'histoire d'un pauvre hibou qui eut la mauvaise idée de tomber amoureux d'une oie sauvage.

COURTS MÉTRAGES D'ANIMATION

L'OURS RENIFLEUR

Co Hoedeman | Animation | 1992 | 7 min

Dans ce film d'animation, un ours, attiré par les odeurs d'un bidon d'essence, se met à en renifler les vapeurs. Le voilà pris de convulsions puis d'hallucinations. Heureusement, il se libérera de cette « emprise » grâce à l'aide d'un hibou et d'un phoque.

ÎLOT

Nicolas Brault | Animation | 2001 | 7 min

Un voyage au pays des inuits en hiver, où il est question de poissons qui s'envolent et de baleines qui tombent du ciel…

JE NE SUIS QU'UNE PETITE FEMME

Gyu Oh | Animation | 2010 | 5 min

Inspiré d'un poème inuit de 1927, ce film évoque en silence la beauté et la puissance de la nature, ainsi que le lien unissant une mère et sa fille. Sous le regard de sa fille, une Inuite crée une pièce murale couverte d'images du spectaculaire paysage arctique, de l'iconographie et des objets inuits traditionnels.

LA VERSION DE L'OURS

Jonathan Wright | Animation | 2010 | 5 min

Un explorateur colonial débarque d'un voilier et plante un drapeau dans les glaces de l'Arctique, sous l'œil stupéfait d'un chasseur inuit. L'explorateur plante un second drapeau, puis un troisième et un autre encore, pendant que le chasseur reprend tranquillement ses occupations.

LUMAAJUUQ

Alethea Arnaquq-Baril | Animation | 2010 | 7 min

Une mère cruelle maltraite son fils, le nourrissant de viande pour chiens et le forçant à dormir au froid. Un huard apprend au garçon que sa mère l'a rendu aveugle et aide l'enfant à recouvrer la vue.

QALUPALIK

Ame Papatsie | Animation | 2010 | 5 min

Au plus profond de l'Océan Arctique vit Qalupalik, un monstre marin à moitié humain s'attaquant aux enfants qui désobéissent à leurs parents ou aux aînés. Le jeune Angutii refuse d'aider au campement de sa famille et préfère s'amuser près du rivage…

COURTS MÉTRAGES DOCUMENTAIRES

KAMIK

Jonathan Wright | Documentaire | 1991 | 14 min

Ulayok Kaviok apprécie tout le confort apporté par les Blancs. Mais dès qu'arrive le printemps, elle attelle ses chiens et retourne planter sa tente dans la toundra pour y recueillir des œufs d'oies sauvages ou braquer son fusil sur un phoque dont la peau lui fournira la matière première pour la confection des Kamik, les bottes magnifiques des chasseurs.

ANGOTI : L'ENFANT ESKIMAU

Douglas Wilkinson | Documentaire | 1953 | 29 min

Le déroulement de la vie d'un Esquimau de la naissance à l'âge adulte. Comment sont distribués les rôles dans la famille inuits ? Quelle est l'importance de la transmission orale des histoires chez les Inuits ? Pourquoi la naissance d'un garçon dans la famille est si importante ? Qu'est-ce qui différencie l'éducation des enfants inuits de celle des non Autochtones ?

AU PAYS DES JOURS SANS FIN

Douglas Wilkinson | Documentaire | 1953 | 37 min

Documentaire sur les Inuits de la terre de Baffin, pendant le court été arctique, qu'ils mettent à profit pour faire leurs provisions en vue du long hiver à venir. Dans la région de Pont Inlet dans l'île d'Alukseevee, les Inuits Tununermiut chassent le phoque ainsi que le narval et le béluga. Nous rencontrons la famille d'un chasseur, dont chaque membre a un rôle à jouer afin de survivre dans cette contrée au climat si rude.

COMMENT CONSTRUIRE VOTRE IGLOU

Douglas Wilkinson | Documentaire | 1949 | 10 mn

Il ne faut pas plus d'une heure et demie aux Inuits pour construire leurs « maisons de neige ». Cette architecture n'en obéit pas moins à des règles précises quant au choix du site, à la taille et à l'assemblage des blocs de neige et à la ventilation.

L'HOMME ET LE GÉANT

Co Hoedeman | Documentaire / Fiction | 1975 | 7 min

Tiré de la riche culture mythologique du Nord canadien, ce court métrage de fiction mélange des scènes réelles et des séquences d'animation pour raconter l'histoire d'un chasseur qui fuit la femme d'un géant qu'il vient de tuer. Son imagination et sa ruse lui permettent de se sortir à bon compte d'une certaine situation. Des chants de gorge accompagnent ce film sans paroles.

TROIS MILLE

L'artiste Inuit Asinnajaq nous plonge dans un sublime univers imaginaire. En 14 minutes de cinéma lumineux inspiré par des documents d'archives, elle revisite le passé et le présent du peuple inuit pour imaginer son avenir sous un angle nouveau et saisissant.
A partir des vastes archives de l'ONF (Office National du Film du Canada), elle examine l'histoire complexe de la représentation du peuple inuit au cinéma en glanant demi-vérités et événements fortuits dans diverses sources.

CANADA

Expérimental, 14 min, couleur, 2017
Version originale française

RÉALISATION : Isabella Weetaluktuk « Asinnajaq » / **ANIMATION** : Patrick Defasten, Jonathan Ng / **SON** : Catherine Van Der Donckt / **MONTAGE** : Annie Jean / **PRODUCTION** : Kat Baulu / **CONTACT** : ONF Canada, d.hetu@nfb.ca

MARDI 5 JUIN, 20H00

L'ENFANT QUI VOULAIT ÊTRE UN OURS

Poursuivi par une meute de loups, un couple d'ours blancs échappe de justesse à leurs poursuivants, mais l'ourse perd le petit qu'elle s'apprêtait à mettre au monde. Maman ours est inconsolable, alors le père s'introduit dans une maison et enlève un nourrisson. Il ramène ce petit à sa compagne, qui fait d'abord mine de l'ignorer, puis ne peut s'empêcher de le prendre contre elle pour le réchauffer. Le bébé a trouvé une nouvelle mère…
Durant de longues années, celui-ci sera élevé comme un ourson, jusqu'à ce que son père naturel finisse par le retrouver. De retour parmi les hommes, l'enfant est malheureux. Il se prend à souhaiter l'impossible : devenir un ours.

DANEMARK, FRANCE

Animation, 78 min, couleur, 2002
Version originale française

RÉALISATION : Jannick Astrup / **SCÉNARIO** : Bent Haller, Michel Fessler / **ANIMATION** : Nancy Carrig, Luca Fattore, Anna Gellert Nielsen / **SON** : Niels Arild / **VOIX** : Marlon Vilstrup, Kevin Sommier, Joachim Boje Helvang, Gwénael Sommier, Otto Brandenburg / **PRODUCTION** : Les Armateurs, Dansk Tegnefilm produktion 2 / **CONTACT** : Gébéka Films, info@gebekafilms.com

SAMEDI 9 JUIN, 18H15

KABLOONAK

En 1922, Robert Flaherty devient mondialement célèbre avec son film Nanouk l'esquimau. Il vient d'ouvrir la voie à un nouveau genre cinématographique : le documentaire.
Kabloonak est l'histoire de la grande aventure qui donna lieu à ce film légendaire. C'est aussi, à travers l'amitié de deux hommes, celle de la rencontre passionnée de deux univers…

CANADA, FRANCE

Fiction, 90 min, couleur, 1994
Version originale française

RÉALISATION : Claude Massot / **SCÉNARIO** : Claude Massot, Sébastien Régnier / **IMAGE** : Jacques Loiseleux, François Protat / **SON** : Jean-Louis Ughetto / **MONTAGE** : Joëlle Hache / **INTERPRÈTES** : Charles Dance, Georges Claisse, Adamie Inukpuk / **VOIX** : Tara Romer, Nadia Farès, Pierre Arditi / **PRODUCTION** : IMA Films, Bloom Films Inc. / **CONTACT** : UGC, pvantichelen@ugc.fr

JEUDI 7 JUIN, 14H00

LES NOCES DE PALO

Au Groenland, Palo et Samo sont tous les deux amoureux de la belle Navarana.
La rivalité entre ces deux jeunes chasseurs nous entraîne dans le Grand Nord, au gré de la migration des groupes eskimos : chasse à l'ours, constructions d'igloos, pêches au harpon, courses-poursuites en kayak et combat de chants.

CANADA

Documentaire / Fiction, 78 min, Noir & Blanc, 1934
Version originale française

RÉALISATION : Friedrich Dalsheim / **SCÉNARIO** : Knud Rasmussen / **IMAGE** : Hans Scheib, Walter Traut / **SON** : Poul Bang / **MONTAGE** : Georg Stilly / **PRODUCTION** : Film Palladium / **CONTACT** : Les Films du Paradoxe, filmsduparadoxe@gmail.com

MERCREDI 6 JUIN, 18H15

LE VOYAGE D'INUK

A Nuuk, la capitale au sud du Groenland, Inuk traîne son adolescence du petit fast-food où il retrouve ses copains au vieil HLM où il vit avec sa mère alcoolique et son beau-père violent. Envoyé dans un foyer d'enfants dans le grand nord suite à une nuit de galère, il rencontre Ikuma, un grand chasseur d'ours. Le début du plus difficile des voyages est celui qu'ils devront faire en eux…

Le voyage d'Inuk *est le premier film de cinéma franco-groenlandais. C'est aussi le premier « road-movie » en traîneau à chiens sur la banquise ! Interprétée par des acteurs inuit, cette fiction est inspirée d'une histoire vraie et actuelle. Le film a reçu plus d'une vingtaine de prix dans des festivals du monde entier.*

CANADA

Fiction
100 min, couleur, 2012
Version originale sous-titrée français

RÉALISATION
Mike Magidson

SCÉNARIO
Jean-Michel Huctin, Mike Magidson

IMAGE
Xavier Liberman, Franck Rabel

SON
Franck Flies

MONTAGE
Cecile Coolen

INTERPRÈTES
Gaba Petersen, Ole Jørgen Hammeken, Sara Lyberth

PRODUCTION
Docside, C'est la Vie!

CONTACT
C'est la vie films
marc.buriot@gmail.com

JEUDI 7JUIN, 20H30 (MONTREUIL) - VENDREDI 8 JUIN, 14H00 (CINOS)

MALIGLUTIT

Vers 1913, au Nunavut. Au retour de la chasse au caribou, Kuanana découvre que sa femme et sa fille ont été enlevées et que les autres membres de sa famille ont été massacrés. Guidé par le huard Kallulik, l'auxiliaire spirituel de son père, il se lance à la poursuite des ravisseurs pour renverser le destin et réunifier sa famille.

Inédit en France, ce long-métrage signe le retour de Zacharias Kunuk, quinze ans après Atanarjuat, la légende de l'homme rapide *(Caméra d'Or, Cannes, 2001). Ce film est inspiré du célèbre western de John Ford* La prisonnière du désert . *Cette histoire de vengeance nous plonge au sein de la communauté inuit dans les glaces de l'Arctique.*

CANADA

Fiction
94 min, couleur, 2016
Version originale sous-titrée français

RÉALISATION
Zacharias Kunuk, Natar Ungalaaq

SCÉNARIO
Zacharias Kunuk

IMAGE
Jonathan Frantz

SON
Tobias Haynes

MONTAGE
Norman Cohn, Zacharias Kunuk

INTERPRÈTES
Benjamin Kunuk,
Jocelyne Immaroitok, Karen Ivalu

PRODUCTION
Kingulliit

CONTACT
Isuma Distribution
sam@isuma.tv

DIMANCHE 10 JUIN, 20H30 (MONTREUIL)

NANOUK, L'ESQUIMAU

Nanouk l'esquimau est l'épopée d'un homme, d'une société qui s'acharnent à survivre, déployant dans la navigation, la pêche, la chasse au morse, au phoque, une intelligence merveilleuse (...). Les descriptions techniques, les scènes âpres de la lutte pour l'existence sont entrecoupées de notations tendres ou familières : Nanouk apprenant à son fils à lancer des fléchettes, sa femme faisant la toilette du bébé…

CANADA, ETATS-UNIS

Documentaire, 72 min, Noir & blanc, 1922, muet

RÉALISATION : Robert Flaherty / **SCÉNARIO** : Frances H. Flaherty, Robert Flaherty / **IMAGE** : Robert J. Flaherty / **MONTAGE** : Herbert Edwards, Robert J. Flaherty, Charles Gelb / **PRODUCTION** : Les Frères Revillon, Pathé Exchange / **CONTACT** : Théâtre du Temple, theatredutemplevincent@hotmail.fr

À la fois document ethnographique sur la vie inuit et œuvre poétique et passionnée mettant à l'honneur les efforts d'un peuple survivant dans le plus grand dénuement, ce film occupe une place majeure dans l'histoire du cinéma. Un chef-d'œuvre du « cinéma vérité », considéré comme le premier film documentaire.

CINÉ CONCERT

La création musicale originale est composée conjointement par Eric Navet et Stefan Orins. Entre illustrations et ambiances musicales, la musique spécialement composée par le duo se nourrit d'un travail mené collectivement. Parties écrites et improvisations se mêlent et se rencontrent pour rendre compte de l'univers particulier du film.

MUZZIX - 51 rue Marcel Hénaux 59000 Lille
Tél: 09 50 91 01 72 administration@muzzix.info
www.muzzix.info

Ciné-Concert organisé avec le soutien de l'Agence pour le Développement Régional du Cinéma

MERCREDI 6 JUIN, 15H00 (MONTREUIL)

INUKUSK-ESPACE CULTUREL INUIT

www.espace-inuit.org

L'Inuksuk, emblème de l'Association, est une construction de pierres de forme humaine. Il guide les chasseurs lors de leurs déplacements dans la toundra et peut également signaler une cache à nourriture, un site de chasse ou de pêche important ou encore un lieu ancestral sacré caractéristique de l'Arctique, il est le symbole de la présence humaine dans cette région du monde, où l'homme vit en harmonie avec son milieu naturel. Créée en 1995, l'Association Inuksuk a pour objectif de mieux faire connaître la culture inuit, dans ses multiples dimensions : culture traditionnelle, mutations actuelles, réalités contemporaines, langue et écriture inuit, arts, enjeux environnementaux… L'Association Inuksuk travaille en étroite collaboration avec l'Inalco (Institut national des langues et civilisations orientales), l'Ambassade du Canada à Paris et son Centre culturel canadien. Les membres actifs de l'association sont diplômés en Langue et culture inuit, formation délivrée par l'Inalco, et réalisent régulièrement des missions dans l'Arctique. L'équipe est pluridisciplinaire (ethnologues, comédiens, historiens de l'art, photographes, muséographe, météorologue…), ce qui lui permet de répondre à des demandes très variées et de proposer des activités pour un très large public. L'Association Inuksuk a été membre du groupe de recherche du CNRS GDR « Mutations polaires » de 2007 à 2017. Elle collabore avec les chercheurs de ce groupe de façon régulière de même qu'avec les chercheurs du Centre interuniversitaire d'études et de recherches autochtones de l'Université Laval (Québec).

LES ATELIERS

Animés par Sylvie Teveny

MEDIATHEQUE DE BERCK-SUR-MER | MARDI 5 JUIN

Une plongée dans l'univers inuit par la présentation de quelques objets du quotidien, la découverte de contes et mythes fondateurs et la pratique de quelques jeux collectifs, comme les célèbres jeux de ficelle inuit « ajaraaq », relevés par Paul-Emile Victor, qui sont aujourd'hui encore très pratiqués dans l'Arctique par toutes les générations confondues. Une initiation au système d'écriture syllabique des Inuit de l'Arctique canadien.

Sylvie TEVENY a une formation en ethnologie. Diplômée de langue et culture inuit à l'Inalco, elle a réalisé plusieurs missions de terrain dans l'Arctique canadien. Cofondatrice et directrice de l'association Inuksuk-Espace culturel inuit, elle œuvre depuis une vingtaine d'années pour mieux faire connaître la culture inuit en France auprès du grand public par le biais de manifestations culturelles, de conférences, d'animations et de publications.

Ces ateliers et expositions sont organisés en partenariat avec le Réseau de Lecture publique de la Communauté d'Agglomération des 2 Baies en Montreuillois / www.mediatheques.ca2bm.fr

LES EXPOSITIONS

CARNETS DE VOYAGE

Photographies noir et blanc de PIERRE MERAT prises au Nunavut (Arctique canadien), accompagnés de textes et poèmes de l'auteur.

MEDIATHEQUES DE RANG DU FLIERS ET DE CONCHIL-LE-TEMPLE | DU 29 MAI AU 2 JUIN 2018

MEDIATHEQUE DE BERCK-SUR-MER | DU 5 AU 16 JUIN 2018

GRIMACES

Photographies de JEAN-FRANÇOIS DELAMARRE. Un divertissement du Groenland oriental en 20 portraits de grimaces.

MEDIATHEQUE DE TOUQUET-PARIS-PLAGE ET DE ETAPLES-SUR-MER | DU 29 MAI AU 2 JUIN 2018

MAISON DU TOURISME ET DU PATRIMOINE DE MONTREUIL-SUR-MER | DU 5 AU 16 JUIN 2018

Inter-Hôtel Neptune

72 chambres
39 appartements

Face à la mer !

Restaurant et Terrasse l'été

Idéalement situé en front de mer, l'hôtel vous offre une vue absolument exceptionnelle sur la plage de sable fin et d'une proximité à seulement quelques mètres à pied du bord de mer !

Esplanade Parmentier 62600 Berck-sur-Mer
Tél. 03 21 09 21 21
www.hotelneptuneberck.com

Hôtel Régina & SPA
Hôtel Neptune **
Hôtel Les Iris**
Hôtel La Terrasse **
Groupe LENOIR
www.berckhotels.com

Café L'Univers

Restaurant le midi
Café, Bar, Brasserie

à 100 m du Cinos !

35, rue Estienne d'Orves 62600 Berck-sur-Mer
Tél. 03 21 84 57 00

Photos : Christophe Bernier

2 NOUVEAUX MAGASINS

France literie

EXPERT DE VOS NUITS

NOUVEAU À MERLIMONT

OUVERT LE DIMANCHE

LA MAISON DU CONVERTIBLE

CANAPÉS LIT

Rue Auguste Biblocq (à côté de Leroy Merlin)

MERLIMONT - 03 91 89 14 54

AÉRO ULM
AÉRODROME DE BERCK

L' Aéro ULM vous invite à survoler à bord d'un ULM 3 axes (semblable à un avion) ou dans un Autogyre, appareil qui se situe entre l'avion et l'hélicoptère. Il permet de voler très lentement et profiter des paysages comme la Baie de Somme, la Baie d'Authie, la Canche ou la ville de Montreuil grâce à des vols d'initiation (baptêmes de l'air à partir de 60€, enterrement de vie de garçon ou fille, bons cadeaux...). Nous proposons également une école de pilotage ULM Multiaxe et Autogyre labélisée FFPLUM. L'Aéro ULM Berck propose une formation au brevet ULM multiaxe.

OFFRE FESTIVAL
Pour tout achat d'un **PASS CINÉMONDES**
tentez la chance de gagner un baptême de l'air !!!

L' AÉRO ULM
D 940 / 62600 BERCK-SUR-MER
06 49 53 53 78 - aeroulmberck@icloud.com
www.aeroulmberck.free.fr

L'AIR DE LA MER, LA DOUCEUR DE LA FORÊT

caravaning 4 étoiles Loisir
L'ORÉE DU BOIS

- **CAMPING DE PASSAGE**
- **EMPLACEMENT MOBIL HOME**
- **ANIMATIONS, SPA, SAUNA, HAMMAM**

- **LOCATION CHALET, MOBIL HOME ET ROULOTTE**

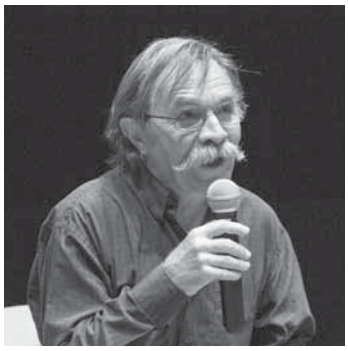
BAR-RESTAURANT L'ORÉE DU BOIS

DÉCOUVREZ LE BAR-RESTAURANT DE L'ORÉE DU BOIS
Cuisine traditionnelle dans une ambiance de vacances
Soirées à thème - Terrasse ensoleillée - Snackerie

Possibilité d'organiser vos réceptions

FAIT MAISON

Chemin Blanc - 62180 Rang-du-Fliers
Tél. camping : 03 21 84 28 51 Tél. bar : 03 21 84 07 14 - Fax. 03 21 84 28 56
Réservation : www.loreedubois.com



Crédit photo : Jean Latko

Pascal PRIVET a vécu dans les déserts et montagnes reculés du Yémen, du Sahara et de l'Himalaya, où il a ouvert de nombreux itinéraires et organisé des voyages culturels et sportifs. Diplômé en ethnologie et cinéma, il a réalisé une quinzaine de films documentaires de création dont *L'Heure de Salomon* (2016). Il dirige régulièrement des ateliers et formations, et collabore avec plusieurs manifestations de cinéma pour la programmation et l'animation de séances et rencontres. Pascal a créé, sous le parrainage de Jean Rouch, et dirigé les Rencontres Cinéma de Manosque durant 30 ans. Depuis 2014, Pascal intervient sur Cinémondes pour nous accompagner dans la (re)découverte des œuvres d'auteurs d'ici et d'ailleurs. De Nadia El Fani à Jeon Soo-Il, de Jean Rouch à **Maï MASRI** cette année, à travers des analyses des films et l'animation de débats avec le public et les cinéastes. Il animera également cette année les rencontres avec **Jean-François STEVENIN**, dont la « Leçon de cinéma ».

Crédit photo : Mamounata Nikiéma

Jean-Louis GONNET est diplômé de l'Institut photographique de Genève et de l'Institut d'Arts Visuels d'Orléans où il réalise son premier film *Filming Muybridge*. Réalisateur de documentaires avec l'INA, puis pour ARTE (Métropolis, Dessous des cartes) il réalise parallèlement plusieurs courts-métrages de fiction et documentaires. En 2001, il réalise le documentaire *Comme un seul homme* plusieurs fois primé. Il est intervenant spécialisé en cinéma et audiovisuel en lycées et BTS, ainsi qu'au sein de formations à l'écriture et à la réalisation, et enseigne à la Sorbonne/Paris 3 et à l'Université d'Amiens. Il a encadré plusieurs résidences d'écriture en Afrique. En 2012, il réalise le film *Ados des champs* pour France 3. Il tourne actuellement deux documentaires, un premier sur la renaissance du Ciné Guimbi à Bobo Dioulasso (Burkina Faso), et un second sur les forestiers en Normandie pour France-Télévision. Jean-Louis est programmateur à l'ACID (Agence du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion) pour la programmation cannoise. Il animera cette année des discussions avec **Jérôme LE MAIRE** et accompagnera la présentation du film de clôture présenté à Cannes cette année.

Jean-Michel HUCTIN est anthropologue, scénariste et enseignant à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines. Nourri des récits fabuleux d'explorateurs et ethnologues français, comme Paul-Emile Victor et Jean Malaurie, Jean-Michel Huctin décide un jour de tout plaquer pour aller vivre au Groënland sur l'île d'Uummannaq, à près de 600 km au nord du Cercle polaire. Pendant 4 ans il partage la vie d'une communauté Inuit dont il apprend la langue, le « kalaallisut ». Souhaitant témoigner de la réalité de cette communauté arctique, qui bricole au quotidien entre traditions et modernité. Il prend quantité de photos, puis revient en France en 2000 avec l'objectif de réaliser un documentaire. Il collabore notamment à l'écriture et à l'organisation du tournage de plusieurs reportages de Thalassa. Il a tiré le scénario du film *Le Voyage d'Inuk* de son expérience au sein d'un foyer de jeunes Inuit en difficulté que des chasseurs emmènent avec eux en expédition sur la banquise.

Crédit photo : Nathalie Fletcher

Natif de Calais, **Henri GUETTE** a toujours pensé que les études de lettres modernes pouvait mener à tout, aujourd'hui encore, perpétuant le mot de Breton selon lequel la littérature est le plus triste chemin qui mène à tout, il aime à croiser les disciplines. Intéressé par les expressions sans mots, il écrit sur la danse et la performance pour différent médias comme Beaux Arts Magazine, persuadé que les textes peuvent se transformer en images, il invente des expositions en indépendant et enfin convaincu que les histoires s'écrivent hors des livres, il s'investit auprès de Cinémondes pour la défense d'un cinéma indépendant et pluriel depuis plusieurs années.

LE NOUVEAU COOL C'EST LE CONFORT

CITROËN

NOUVELLE BERLINE CITROËN C4 CACTUS

CITROËN ADVANCED COMFORT

Sièges Advanced Comfort*
Suspensions avec Butées Hydrauliques Progressives™**
Boite de vitesses automatique 6 rapports EAT6**
Tablette tactile 7'' avec Mirror Screen*
12 aides à la conduite*
Citroën Connect Nav*

À PARTIR DE
179 €/MOIS (1)
SANS CONDITION,
LLD 36 MOIS/30 000 KM
APRÈS UN 1ER LOYER DE 2 200 €
3 ANS : ENTRETIEN, GARANTIE
CUMULABLE AVEC
REPRISE ECO INSPIRED VÉHICULES DE +12 ANS (2)

inspired BY YOU

Nouvelle Citroën C4 Cactus PureTech 110 S&S BVM Shine avec options Park Assist et Système de surveillance d'angle mort, toit vitré panoramique, peinture Emeraude Blue et Pack Color Anodised White (269 €/mois après un 1er loyer de 2 200 € selon les conditions de l'offre détaillée ci-après).(1) Exemple pour la Location Longue Durée sur 36 mois et 30 000 km d'une Nouvelle Citroën C4 Cactus PureTech 110 S&S BVM Live (AM20) neuve, hors option ; soit un premier loyer de 2 200 € puis 35 loyers de 179 € incluant l'assistance, l'extension de garantie et l'entretien au prix de 19,50 €/mois pour 36 mois et 30 000 km (au 1er des deux termes échu). Montants exprimés TTC et hors prestations facultatives. Offre non cumulable, valable jusqu'au 30/06/18, réservée aux particuliers, dans le réseau Citroën participant et sous réserve d'acceptation du dossier par CREDIPAR/PSA Finance France, locataire gérant de CLV, SA au capital de 138 517 008 €, RCS Nanterre n° 317 425 981, 9 rue Henri Barbusse CS 20061 92623 Gennevilliers Cedex. (2) La prime reprise Eco Inspired de 300 € TTC est valable sous condition de reprise de votre ancien véhicule immatriculé avant le 01/01/06. Elle est cumulable avec les 1 000 € de prime à la conversion gouvernementale pour la reprise de votre véhicule Diesel immatriculé avant le 01/01/01 ou essence immatriculé avant le 01/01/97, destiné à la destruction (conditions sur www.service-public.fr). Offre valable pour l'achat d'une Nouvelle Citroën C4 Cactus neuve, jusqu'au 30/06/18, cumulable avec la prime reprise, réservée aux particuliers, dans le réseau participant. * Équipement de série, en option ou non disponible selon les versions. ** Selon motorisation.

CONSOMMATIONS MIXTES ET ÉMISSIONS DE CO_2 DE NOUVELLE CITROËN C4 CACTUS (SOUS RÉSERVE D'HOMOLOGATION) : DE 4,0 À 5,3 L/100 KM ET DE 97 À 119 G/KM.

Automobiles CITROËN - RCS Paris 642 050 199

CITROËN SOCCA - ZI DE LA VIGOGNE - ROUTE D'ABBEVILLE – 62600 BERCK SUR MER – 03 21 09 26 42

L'ÉQUIPE

Délégué général et directeur de la programmation
Dominique OLIER

Coordination générale du festival
Camille GOURET, assistée de Leila CHIKHI

Directeur de la programmation du Cinos
Didier DUPUIS

Responsable administrative du Cinos
Julie LEMOINE

Directrice et médiatrice culturelle des Cinémas Cinos et du CinéThéâtre
Julie LEMOINE

Chargés de l'animation des rencontres et des débats
Pascal PRIVET, Jean-Louis GONNET, Henri GUETTE, Jean-Michel HUCTIN, Dominique OLIER, Sandrine BERTRAND-BOURSIER et Alain GOILLON

Chargées de la Régie
Juliette CUINET

Chargés des relations avec les établissements scolaires
Julie LEMOINE, Sandrine BERTRAND-BOURSIER

Chargée de la coordination des expositions
Virginie CZECH

Chargée de la régie publicitaire et des partenariats privés
Patricia LEROY

Chargée des relations avec les Commerçants Berckois
Danièle DORE

Chargés de l'accueil du Public et des Professionnels
Albertine Pinat, Annie Delattre, Antoine Steve, Chantal Baudoux, Flavie Dupont, Henri Benard, Isabelle Leleu, Jean-Noël Lecherpy, Jeannine Leclerq, Laurent Weill, Nathalie Douet, Pascaline Przybylski, Sandrine Farris, Sarah Viola, Sophia Hachemi, Sylviane Frère, Vincent Roger

Responsable technique du Cinos
Pascal BADTS

Chargés des projections et de la billetterie du Cinos
François MAQUINGHEN, Jeremy TRACHET, Stéphanie CYBULSKI

Chargés des projections et de la billetterie des Cinémas Cinos
Christophe LATIEULE

Photographes Officiels
Thierry BERTHOU, Jean LATKO

Chargés des Vidéos (bande annonce, entrevues, captations)
Eric LLABRES, Antoine STEVE

Chargé de la création du Catalogue Officiel
Samuel PETIOT, avec la participation de Camille GOURET, Dominique OLIER, Pascal PRIVET, Henri GUETTE

Chargé de la gestion du Site Internet
François GAURE

REMERCIEMENTS

À Stéphan COTRELLE, Directeur de la Culture et du Patrimoine et à Virginie CZECH, Directrice du réseau de Lecture publique de Direction de la Culture et du Patrimoine de la Communauté d'Agglomération des 2 Baies en Montreuillois
Aux Présidents des structures partenaires en charges de l'organisation du festival Cinémondes : Krysalide Diffusion, Michaël MOGLIA / Le CINOS, Claude VILCOT / L'ABAC (Association Berckoise des Amis du Cinéma), Alain GOILLON
À toutes les équipes du Réseau des Médiathèques à Berck-sur-Mer, Rang-du-Fliers, Touquet-Paris-Plage, Etaples-sur-Mer et Conchil-le-Temple. Merci à la Maison du Tourisme & du Patrimoine de Montreuil-sur-Mer, à la Fondation Hopale et à l'Hôpital maritime de Berck.

Tous nos remerciements pour leur soutien à Abdel Kader Hamadi, Albert Dray, Anne Jo Brigaud, Anne-Catherine Witt, Berni Goldblat, Bruno Cousein, Catherine Saddier, Christophe Duvanel, Claude Vilcot, Coline Careme, Cyril Cornet, Diane Hétu, Emmanuel Atlan, Emmanuelle Cabille, Fabrice Wadoux, François Decoster, François Gaure, François Raboteau, Françoise Dufour, Frédéric Cousin, Gaspard Weber, Grégory Demarque, Guy Borlée, Jaelle Lanoy, Jean-Claude Ricart, Jean-François Stévenin, Jean-Louis Gonnet, Jean-Michel Huctin, Jérôme Le Maire, Mai Masri, Malik Cheblal, Manuel Poutte, Marie-Pierre Bresson, Marjorie Thuillier, Michaël Moglia, Michel Guilbert, Oualid Baha, Pascal Privet, Pascale Stoven, Philippe Lefebvre, Romain Roger, Sébastien Tendeng, Sophie Bazerolle, Thierry Malfoy, Vivianne Dagory, Xavier Bertrand.

BILLETTERIE

Séance : 4 € / -20 ans : 2,5 €

Pass Cinémondes : 40 € / -20 ans : 25 €
(accès illimité à tous les films)

Pass Journée : 10 € / -20 ans : 6 €

INFOS ET RÉSERVATIONS

03 61 85 05 00 | www.cinos.fr

Retrouvez toutes les infos
sur les films, les invités
et les événements
sur **www.kdiffusion.com**

LES COMMERCANTS BERCKOIS FONT LEUR CINEMONDES !

Boulangerie la Petit Sirène, Dresskids, Entre nous, Fille des vents, Fleurs de rêves, Forum de l'Impératrice, Graine de Marin, Hello Coffee, Hippodéco, La Boutique du Gamer, La Niche, Le Compoir de l'authie, Le Ptit pot du mineur, Le Temps des momes, Le Voltaire, Léonidas, Les délices du Magrheb, Les soins ô naturels, Magao, Mille et une merveille, Pierre H, Pulp chaussures… Merci à nos partenaires commerçants !

Connaissez-vous la date des prochaines
Rencontres Internationales de Cerfs Volants à Berck?
A cette date, vous pourrez être dans votre appartement neuf
La plage à vos pieds sans route à traverser....

Visitez notre appartement témoin (sur rendez-vous).

résidence

ALTEIA

BERCK SUR MER

CRÉER PROMOTION
06 15 48 24 53

Groupe Quartz
03 22 95 87 70

CINÉMA CINOS

Place du 18 juin Berck sur Mer

Le cinéma proche de chez vous !
Équipé des dernières technologies

Avant-premières.
Sorties nationales.
Films jeune public.
Films « Art et Essai ».
Festival Cinémondes.
Concerts, opéras.

PARKING GRATUIT

Il y en a pour tous au CINOS

Infos : cinos.fr

Location de salles pour séminaires, séances privées, cinévaisaire, Etc...
Nous contacter via : cinos.fr